

RADIO BRASSERIE

COEUVRE





TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

JEAN BEAUDET À LA N.B.C.

Le directeur musical de Radio-Canada veut faire connaître les oeuvres de nos compatriotes. — Huit concerts hebdomadaires. — Le mérite reconnu.

La nouvelle série d'auditions d'oeuvres canadiennes que dirigera Jean Beaudet à la demande de l'Inter-American University of the Air et qui sera diffusée au réseau national de Radio-Canada et à tous les postes du réseau de la N.B.C., constitue une initiative fort intéressante dans le domaine musical et dans le monde de la radio. Cette invitation de nos voisins américains vient couronner deux années durant lesquelles il a conservé tout son talent, toute son énergie à organiser les activités musicales du pays à la radio. En effet, ce sont les succès obtenus et la renommée acquise au poste qu'il occupe depuis quelque deux ans, qui ont valu à Jean Beaudet l'invitation flatteuse à laquelle il se rend avec plaisir aujourd'hui.

Quelques détails sur la carrière de ce Canadien français qui nous fait honneur ne manqueront pas d'intéresser le lecteur.

Jean Beaudet a fait ses études au collège de Lévis puis au Séminaire de Québec, dont il fut l'un des plus brillants élèves. Au lendemain de son baccalauréat, en 1928, il se remettait à la tâche ardue que représente l'étude du piano et l'année suivante, il gagnait le Prix d'Europe, à titre de pianiste et d'organiste. A Paris, Beaudet étudia avec Marcel Dupré, un organiste remarquable, puis avec Louis Aubert, pour la composition et Yves Nat, pour le piano. A son retour au Canada, on se souvient qu'il

devenait organiste à St-Dominique de Québec et professeur de piano à l'école de musique affiliée à Laval. Ninon Vallin choisit Beaudet comme accompagnateur au cours d'une tournée que fit la grande artiste aux Etats-Unis et par tout le Canada. Au cours d'une série de concert qu'il entreprit un peu plus tard, la critique ne lui ménagea pas les éloges; on se plut à reconnaître l'exactitude de son jeu, sa virtuosité étonnante, la finesse de son interprétation des oeuvres françaises et sa pénétration aigüe de la pensée des maîtres.

En 1936, Jean Beaudet devenait directeur régional de Radio-Canada, un poste d'envergure lorsque l'on considère l'ampleur d'une entreprise telle que la société, un poste dont il remplit les fonctions avec beaucoup de discernement et de succès. En 1942, Jean Beaudet s'était si bien imposé à l'admiration de ses concitoyens dans le domaine artistique, qu'il était nommé directeur musical de tout le réseau de la Société Radio-Canada. Jamais nomination ne fut aussi bien accueillie que celle-là: c'est à juste titre qu'un journaliste bien connu déclarait... c'est un plaisir que d'insister sur l'admirable succès de ses efforts et sur le bénéfice que sa réussite apporte à la reconnaissance de notre pensée nationale.

La nouvelle série d'émissions dont il est question plus haut fera connaître au Canada et aux Etats-Unis les oeuvres de quelques compositeurs canadiens en vue. Au moins dix de ces oeuvres seront données à la radio pour la première fois, sous la direction de Jean Beaudet. Au nombre des compositeurs mentionnés, on remarque les noms suivants: M. Claude Champagne, Alexander Brott, J.-J. Gagnier, Hector Gratton, Paul de Marky, et Lucio Agostini.

Voici l'horaire et la composition de ces émissions.

LE 17 AOUT

"Symphonie en sol mineur"
Dr Arnold Walter

LE 24 AOUT

"Concerto pour piano et orchestre"
Dr Healy Willan

LE 31 AOUT

a) "Cascades to the sea",
Robert Farnon

1. Cascades
2. Journey to the sea
3. The sea

b) "Ballade pour piano et orchestre" . . . Paul de Marky

LE 7 SEPTEMBRE

a) "Ballade"
Jean Coulthard Adams

b) Suite de "The Highlands of Ontario" . . . Frank Blachford

1. Indian River
2. Eagles' nest
3. Moon River Rapids

c) Interlude de "An Artist's Life"
J. J. Weinzwieg

LE 14 SEPTEMBRE

a) "Suite pour orchestre à cordes"
Robert Fleming

b) "Scherzo" . . . Lucio Agostini

c) Hector Gratton

LE 21 SEPTEMBRE

a) "Light Music" Arthur Benjamin

1. Marche
2. Pastorale
3. Viennese Waltz
4. Introduction et danse finale

b) "Evocation" Claude Champagne

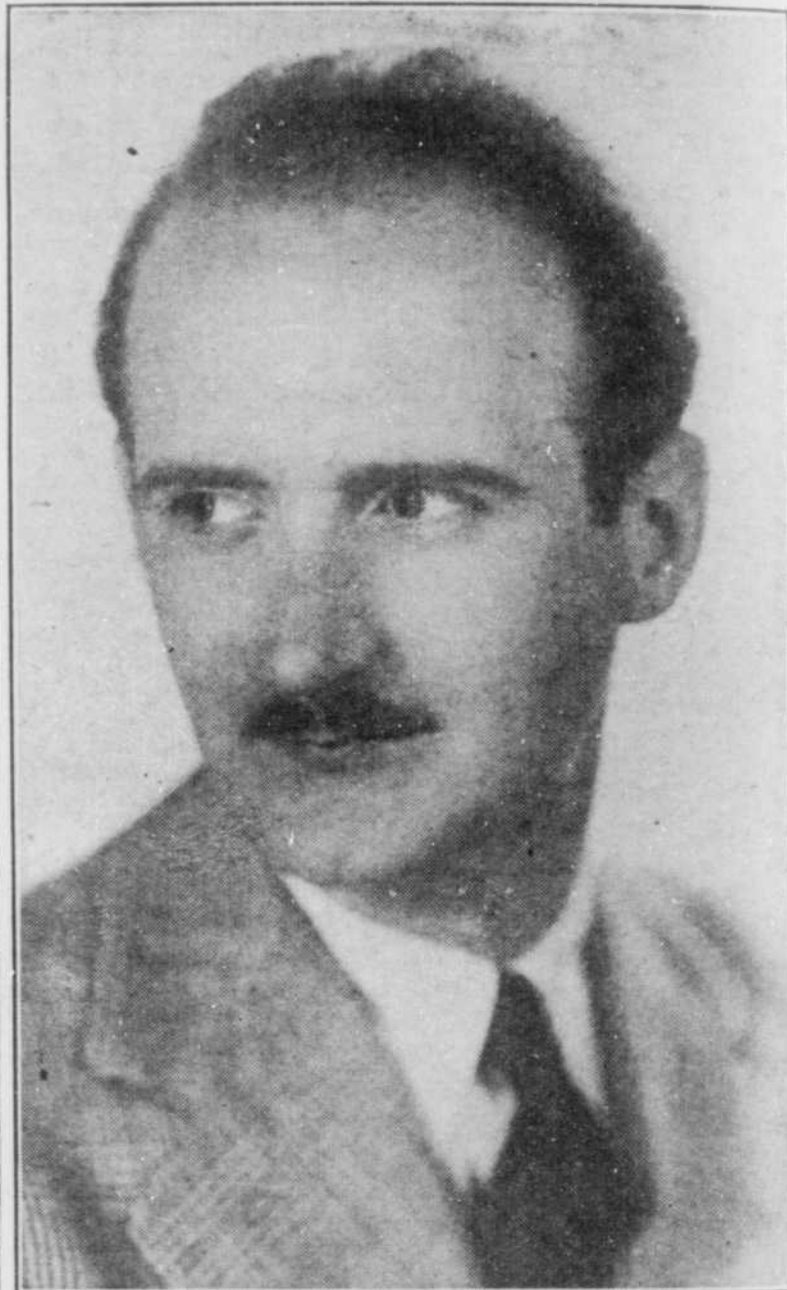
c) "The Wind in the Leafless Maple" J.-J. Gagnier

LE 28 SEPTEMBRE

"Canadian Forest",
Maurice Blackburn

LE 5 OCTOBRE

"War and Peace" Alexander Brott



De retour au pays



On nous informe en dernière heure que René Lecavalier, annonceur bilingue à Radio-Canada, et depuis deux ans au service de Foreign Office britannique à Alger, est de retour au pays. Tout comme François Bertrand, René Lecavalier est attaché au Grand Quartier Général allié d'Afrique du Nord; nos deux compatriotes s'occupent de l'organisation et de la diffusion d'émissions radiophoniques dirigées vers l'Europe et tout spécialement vers la France. Nous souhaitons la bienvenue à René Lecavalier.

Séraphin revient aux micros de Radio-Canada



Le grand radio-roman de Claude-Henri Grignon reprendra l'affiche le lundi, 21 août, à sept heures quinze. En reprenant la diffusion de ces tranches radiophoniques, diffusion interrompue pour quelques semaines durant les mois d'été, la Société Radio-Canada se rend aux demandes d'un nombre formidable d'auditeurs qui attendaient avec impatience la reprise de ces émissions quotidiennes. Les auditeurs des postes français de la société retrouveront donc avec bonheur, dès lundi prochain, les mêmes personnages, le même relief, le même mouvement que la plume de Henri Grignon a créés et que le micro a immortalisés.



Je suivrai le chemin

Je suivrai le chemin qui mène à la lumière
Sans détourner les yeux,
Pour que mon oeuvre soit plus belle et
[plus fière
Et qu'elle atteigne aux cieux.
Je ne compterai pas sur d'autres que
[moi-même
Et je vaincrai le sort,
Dût-il, pour me briser, sur les êtres
[que j'aime
Déchaîner mal et mort.
La lumière est pour moi la plus noble
[croissance,
Et jusques au cercueil
Je suivrai mon chemin, grand de mon
[espérance
Et fort de mon orgueil.
(ex. "Brunes et Blondes" de Jean Gillet.

Nous avons appris avec regret la mort de M. Léon Gillet, père de deux de nos collaborateurs: Mme Jeanne Frey et Jean Gillet. Agé de 78 ans et natif de Verviers, en Belgique, M. Gillet était connu et estimé. Nos sympathies à la famille en deuil.

In Memoriam

ARMAND DUPUIS

Je le revois encore dans une loge, au Théâtre Arcade, où il était venu me serrer la main, durant l'entr'acte. Lui qui avait entendu tant de pièces à Paris, il s'émerveillait avec indulgence sur notre travail et s'appliquait à entretenir en nous le feu sacré. Car il aimait tout ce qui était théâtre, musique et peinture.

Armand Dupuis avait un sens artistique très développé. Il possédait chez lui une magnifique collection de tableaux et d'oeuvres d'art. On le voyait aux expositions de peinture, chez les peintres dans leur atelier. Il aimait la couleur, l'expression, la nuance. Homme d'affaires et bon administrateur, il savait également comprendre les artistes et louer leurs efforts.

Aussi bien dans la musique que dans la peinture, il agissait en connaisseur et parlait fort justement de l'une et de l'autre. Il manquait rarement un concert et se faisait un devoir d'être présent aux manifestations artistiques, surtout celles où le grand public n'est pas alléché par un nom célèbre ou une réputation déjà établie.

Sa mort jette un deuil pénible sur le monde artistique. Agé de cinquante-sept ans, il pouvait encore espérer voir s'accomplir de nouveaux progrès dans le domaine qui avait son affection.

Armand Dupuis sera regretté de tous ceux à qui il prodiguait si généreusement son aide et sa sympathie. Très cultivé et possédant cet esprit français qui fuse à tout propos, il savait émailler sa conversation de souvenirs, d'anecdotes qui rappelaient différentes étapes du mouvement artistique.

Les artistes étaient accueillis chez lui, à bras ouverts. En grand seigneur, mais sans affectation aucune, il leur ouvrait la porte de sa demeure et c'était sa joie de pouvoir leur donner le meilleur de son hospitalité.

C'est donc avec émotion et reconnaissance que je lui adresse ici un dernier adieu, au nom des artistes canadiens qu'il a tant aimés.

Henri LETONDAL



À la fin du mois, Québec aura un nouveau premier ministre. Vive le premier ministre d'après cette tradition qui enseigne de proclamer: "Le Roi est mort, vive le Roi..."

Pour une rare fois, l'instauration d'un Cabinet intéresse privément l'industrie de la radio. En effet, dans son manifeste électoral, l'honorable monsieur Duplessis a inclus une proposition exclusive à la TSF: il spécifie la formation d'un réseau provincial de postes émetteurs.

Sans doute, en faisant cette promesse, Monsieur Duplessis tenait-il compte le jugement du Conseil privé qui truste l'air au gouvernement fédéral et connaissait-il la procédure à suivre pour éluder cet obstacle considérable à la réalisation de son projet?

Pour les besoins de la discussion, tenons pour accredité que le chef de l'Union nationale saura contourner le susdit jugement et qu'il détiendra l'autorité de

OÙ IL EST QUESTION D'UNE PROMESSE DE L'HON. M. DUPLESSIS

matérialiser son plan et considérons les avantages pratiques qu'indique cette possibilité.

De prime abord, ce qui frappe l'imagination, ce sont les bienfaits d'une concurrence égale entre réseaux et non plus entre quelques postes privés plus ou moins assujettis ou forts et un organisme d'Etat souverain par son omnipotence législative et sa puissance de diffusion. Révision de programmation, initiatives, ingéniosités de présentation, bref toutes les conséquences d'une lutte saine et productive.

Il y a place d'ailleurs pour un tel organisme. On l'avoue couramment, à l'heure présente, aussi bien le réseau que les grands postes privés aux heures-maxima d'écoute, c'est-à-dire une partie de la matinée et un bon morceau de la soirée, sont congestionnés. Ils ont plus de demandes, de commanditaires qu'ils n'en peuvent accepter. Cela retombe sur l'auditeur qui se trouve privé d'excellentes émissions, soit qu'il faille les repousser à des moments moins favorables de la journée ou encore les rejeter, faute de temps propice.

Et puis, à y bien penser, un réseau provincial — étant donné notre cas ethnique singulier dans l'ensemble du Dominion — servirait à sa place. Nous convenons fort bien que Radio-Canada soit forcé, afin de familiariser entre elles, de relayer aussi bien de la Colombie britannique que du Nouveau-Brunswick, des émissions entièrement anglaises de langue, avec simple identification du poste local en français.

Ce réseau provincial n'aurait pas de publicité et serait particulièrement bien accueilli d'un public auditeur dont la grande partie, tout en sachant assez la langue-soeur pour les usages quotidiens, n'en saisait pas toujours le sens lorsqu'elle est utilisée sous la forme plus recherchée du langage radiophonique. Ce savait toujours ça de gagner, si l'on ne tient pas compte du fait que nos artistes et artisans de la TSF trouveraient de nouveaux débouchés à leurs talents... Voyons ce qui adviendra...

René-O. BOIVIN



« Parlez-moi pas de l'union "populaire" ni du bloc "national". — Moi, c'est LIONEL DAUNAIS que j'aurais aimé comme premier ministre; c'est un vrai bon chanteur... et puis avec ça Y EST BEAU GARÇON! »

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

Rubric à brac Musicale

Bruits & Sons

"Opus 30, Numéro 4"

DES LECTEURS de "Radiomonde" demandaient tout récemment si Radio-Canada allait transmettre de nouveau à l'automne les opéras du Metropolitan de New-York. Il fut répondu dans le temps que la chose était à peu près certaine mais qu'aucune décision n'avait été prise à ce sujet. Depuis on a appris que les contrats avaient été signés respectivement par E.-J. Noble, W.-S.-S. Rodgers et G.-A. Sloan, représentant respectivement le Blue Network, la Compagnie Texas et la Metropolitan Opera Association. Les émissions, comme par le passé, auront lieu les samedis après-midi. L'annonçeur sera encore le sympathique Milton-J. Cross.



E. Lapière, D.M.

Les activités de la Radio étant forcément réduites ces mois-ci, nous en profitons pour traiter un sujet d'initiation plus générale. L'article s'adresse donc à tous les mélomanes qui, hors de la carrière musicale, ont tout de même besoin de connaître à fond certaines données, comme par exemple les habitudes suivies dans la classification des oeuvres des maîtres ou celles des compositeurs courants.

Le numérotage des compositions des maîtres a son histoire. Il fut de bonne heure rendu nécessaire par l'uniformité des titres employés en musique de chambre: sonate, quatuor, étude, trio, quintette, etc. Beethoven ayant écrit trente-deux sonates, il y aurait toujours confusion, lorsqu'on en discute si l'on ne pouvait les désigner convenablement par une numération claire, adoptée dans tous les pays. Tout le monde fut vite d'accord là-dessus. Les conventions mondiales de musiciens, fréquentes au siècle dernier, constituèrent des assises commodes pour en discuter; aussi, les expositions universelles, dans les séances d'étude auxquelles elles donnent lieu.

Des genres de la musique de chambre, l'habitude de classifier s'est bientôt étendue à toutes les compositions qui ont des titres génériques: ballades, mazurkas, polonaises, valse, marches, poèmes symphoniques... En littérature, tout roman a son titre, toute comédie sa désignation du sujet; au lieu qu'en musique — si l'on excepte les pièces descriptives ou encore, la musique à programme (*Le Festin de l'Araignée*, *Une Nuit sur le Mont chauve*) — les oeuvres se désignent par le nom de leur forme. Il fallait à tout prix une entente.

Il a été finalement décidé, entre les différents pays, de recourir à une expression latine, simple et courte, le mot "opus" en l'occurrence, ou plutôt le mot "opéra", qui est le pluriel de "opus". On ferait suivre le dit mot d'un numéro d'ordre de la composition à sérier. Ainsi parvint-on à une certaine uniformité. Il reste toutefois à parcourir quelque chemin. Nous avons entendu, à Paris, Vincent d'Indy annoncer un jour à sa classe de composition, qu'il allait analyser la Sonate de Beethoven "opéra 2 numéro 1". Intrigué par cette expression nouvelle, (comme tout le monde, nous avons toujours interprété l'abréviation "Op." comme "Opus" et non comme "opéra") nous n'avons pas hésité, après la classe, à demander au maître, si c'était là, chez lui, une habitude personnelle ou la coutume traditionnelle. Il nous fut répondu, avec l'extraordinaire bonté que d'Indy mettait toujours à répondre à quiconque lui posait des questions, que le mot "opéra" était bien le terme international à l'origine, mais que la confusion existant avec le genre de l'opéra chanté, avait plutôt répandu l'usage du terme au singulier, soit le mot "opus". Passons au second "indice".

Il y aurait beaucoup à dire sur les numéros d'ordre qui suivent le chiffre de l'opus. Ils varient assez souvent selon les éditions officielles publiées dans les différents pays. Le numérotage des Sonates de Mozart n'est pas le même dans l'édition allemande et dans l'édition moderne française, et ce n'est pas le seul exemple. De plus pour ce qui est des grandes symphonies, on dit: "Symphonie No 1 de Beethoven", "numéro 2 de Mozart", etc... Les pratiques individuelles des compositeurs vivants sont encore plus nombreuses et fantaisistes. Vincent d'Indy a proposé la commode formule que voici: faire suivre le mot "opus" du chiffre de l'année où la composition a été écrite et donner ensuite le numéro d'ordre de la composition, dans la dite année. Ainsi "opus 30, numéro 4", voudrait dire la quatrième oeuvre composée en 1930. Certains compositeurs, parmi les élèves de d'Indy se sont entendus pour ainsi classifier leurs oeuvres. La système aurait l'avantage d'être clair et il renseignerait aussi sur l'époque de la publication des oeuvres. Ce la voit, l'unanimité reste à faire. A toutes fins pratiques on suit les chiffres adoptés par les éditeurs. Nous espérons que nos lecteurs trouveront quelque avantage aux renseignements qui précèdent!

Eugène LAPIÈRE, D.M.

Nouveau système

Il paraît qu'il va falloir modifier les instruments de musique parce qu'un nouveau système musical vient de voir le jour. Une dépêche récente nous apprend, en effet, qu'un certain sieur Carillo, chef d'orchestre mexicain, avait découvert un treizième son, ce qui l'amena à établir un nouvel octave. On avait pourtant assez des douze sons chromatiques formant la base de la tonalité. Qui sait, la mode aidant, se prendra-t-on d'engouement excessif pour le nouveau système? Car d'aucuns disent que la musique, dans sa constitution actuelle, paraît être arrivée, exactement, à la moitié de son évolution. On peut le déduire, disent-ils, de la comparaison des résultats obtenus par le fonctionnement des deux organisations qui lui sont propres. La première, l'organisation tonale, semble pour eux avoir atteint son dernier stade de développement. Ses forces vives sont dépensées, disent-ils, ses possibilités trop connues ne nous offrent aujourd'hui aucun attrait: c'est un terrain exploité en ses moindres parcelles et qu'une culture intensive a rendu stérile.

Un peu d'histoire

Ainsi donc la formule classique consacrée ne leur dit plus rien. On a pourtant vu un Wagner, un

Franck donner à la formule consacrée des applications plus étendues et en tirer le maximum de rendement. Et si nos esthéticiens modernes voulaient s'en donner la peine, s'ils n'accordaient point toutes leurs faveurs à la mode du jour, ils se rendraient compte de nouvelles applications de la formule classique, ils découvriraient dans un Medtner, par exemple, une foule de trouvailles harmoniques, tout à

fait neuves, dans le cadre de la formule classique. Mais on sait que les premiers modernes, par lassitude de tout ce qui avait été fait jusqu'alors, ont renversé l'ancien état de choses. Le mouvement commença par la polytonalité, s'amplifia avec la polytonie et aboutit à l'atonalité. (Il y a lieu de distinguer entre la polytonalité, procédé qui consiste dans l'emploi simultané de deux ou de plusieurs tons,

et la polytonie, système qui n'admet que ce procédé). Certains esthéticiens modernes se demandent donc si la tonalité — l'uniformité — mérite la suprématie incontestée dont elle a joui si longtemps. Ils disent qu'elle fut impuissante à empêcher la musique de s'évader de ses frontières et d'échapper à son emprise. L'atonalité, cette théorie harmonique qui prétend former une nouvelle forme du discours musical par l'absence de tonalité définie, ne donne, somme toute, qu'un accord unique, plus ou moins complet, selon que les douze sons chromatiques sont tous employés ou non, et n'apporte qu'une coloration désespérément uniforme. Les modernes eux-mêmes le savent bien puisqu'ils sont déjà en quête de nouveaux systèmes. Et des musiciens, plus sérieux, songent à reconstruire la musique sur les modes, tandis que d'autres, assoiffés d'originalité, s'ingénient, comme le sieur Carillo, à trouver des formules audacieuses.

La mode

Il est triste de le constater: Il y a une mode en musique comme en tout ce qui émane de la société humaine. Et pourtant s'il est un domaine où elle ne devrait pas pénétrer, c'est bien dans cet art qui, venant des âmes, ne s'adresse qu'à elles. En effet, la musique est un royaume spirituel, édifié de siècle en siècle pour nous servir de refuge contre les amertumes de ce monde, nous consoler des épreuves que nous y subissons et exalter nos heures de joie. Dès lors le goût musical ne devrait rien devoir à un engouement collectif. Seuls de grands événements, certains états d'âme, venant des conditions spéciales de la vie, peuvent agir sur les inclinations de la masse avec quelque logique. Mais il ne s'agit pas ici de ces vagues en quelque sorte nationales, non plus que des progrès que le développement de l'esprit humain amène dans cet art comme en tous ceux qui nous accompagnent à travers les âges. Il s'agit des modes qui en tout temps transforment la composition et l'audition musicales comme elles modifient le bibelot, le meuble, la littérature ou le vêtement, sans aucune raison que la fantaisie ou la spéculation.

Un métier

Ces fluctuations sont souvent provoquées par des jeunes auteurs incapables d'inspiration ou tout au moins impatientes de réussites immédiates, qui fondent des associations pour voler la mode à leur profit comme on monte une entreprise commerciale. Le premier statut de ces sociétés est l'admiration mutuelle; le second une réclame effrénée et réciproque. Avec de pareils agissements toutes les extravagances sont permises: elles auront toujours des partisans et des défenseurs, quelle que soit la dose de cynisme qu'il y faille déployer. Dans un autre art, les Cubistes et les Pointillistes n'ont pas eu d'autres moyens de se faire admettre. En musique, le triomphe de ces Pléiades d'augures n'est pas moindre et, sans vouloir nommer personne, on peut dire que nombre de hardis compositeurs doivent à de telles coopérations toute leur vogue éphémère et usurpée. Pour

beaucoup de gens, en effet, la musique est aujourd'hui un métier comme un autre. De là une production musicale aussi abondante que stérile où chacun cherche des artifices pour se faire écouter. Mais il est, Dieu merci! quelque chose qui fait bonne justice de ces excentricités de la mode: c'est le recul du temps. Que la mode nous laisse donc jouir en paix des bienfaits de la Muse. Faisons fi de la mode, n'accordons pas trop d'attention à la facture, au métier, aux procédés et à tout ce qui s'acquiert, une seule chose compte qui ne s'acquiert pas: c'est l'inspiration! Et c'est l'inspiration seule et non le métier, les procédés, qui charmera l'auditeur, véritable mélomane. A notre époque de licence effrénée, il est consolant de penser que la masse du public sait se garer jalousement de l'influence de la mode. Le public sait se mettre en face de lui-même et s'il constate qu'il a été ému par la musique qu'il vient d'entendre, ou charmé par la peinture qu'il est allé voir point n'est besoin d'autres directives, il doit proclamer que musique et peinture ont rempli leur mission.

Je ne sais pas pourquoi je me suis permis d'écrire toutes ces choses, car il fait cette semaine une chaleur si écrasante que vous, lecteurs, n'avez pas trop de votre temps à vous éponger le front. On me qualifie quelquefois de "divin", mais il se pourrait bien qu'on donne un épithète moins noble à votre...

MAZAILLE.

Le PARNASSE MUSICAL
LACHUTE, QUE.
Editeurs de musique classique et populaire
Demandez notre catalogue

AUBERGE FRANÇAISE DES LAURENTIDES
"chez PETIT"
STE-AGATHE-DES-MONTS, P.Q.
autrefois de Sainte-Adèle
Au VRAI REGAL des GOURMETS
Cuisine française. Chambres complètement rénovées, eau courante. Au centre de Ste-Agathe-des-Monts, endroit idéal, près du lac. Plage, chaloupes, ping-pong, etc. Tél. 306.

VALISES de VOYAGE CHOIX DE LOTIONS pour l'été chez Pomponette
J. BRASSARD, prop.
256 E. Ste-Catherine
LA. 6933
BAGUE à DIAMANT et JONG
PRODUITS
Mollard, d'Orsay, Famille, Avon, Watkins, Rawleigh, Jito, brosse Fuller, etc.
10, 14 ou 18 carat or massif. Les deux, choix de \$20. à \$200.

"L'AGENCE de PUBLICITÉ"
Cette agence de théâtre fondée dans le but de créer de nouvelles vedettes, tant à la Radio qu'à la scène, tiendra ses auditions, les premières du genre, vers la mi-septembre.
"CHANTEURS - DISEURS - DANSEURS - MUSICIENS"
Enregistrez-vous dès maintenant.
2057 JEANNE-MANCE — MONTREAL, QUE.

RADIOMONDE FAIT UN VOYAGE AU PAYS DE LA TÉLÉVISION

Un reportage de René-O. BOIVIN

NOUS voici au terme du voyage des "douze apôtres de la télévision" dans la métropole américaine et de leur tournée d'examen dans les principaux studios de radiophonie visuelle de New-York.

Nous avons soupçonné quelles révolutionnaires transformations, le nouveau médium apportera aux rouages actuelles de la TSF. Nous avons constaté que le métier de comédien au micro ne sera plus le même; qu'il comportera l'obligation de connaître la mise en scène, le maquillage, la mimique et d'apprendre le texte de mémoire.

Qu'est-ce qu'il restera du présent groupement d'artistes? Qui peut le prédire? On, peut-être, trouve une indication de son avenir dans la réponse qu'un officier de N.B.C. donnait à la question d'un de mes compagnons.

— Quel changement cela apportera-t-il dans les distributions? interrogeait-il.

— Je vais vous répondre par une question, répliqua notre hôte. Qu'arrivera-t-il lorsque le film parlant remplacera le muet?

* * *

Et comme chacun ressassait ses souvenirs, il continua: "Lorsque le parlant prit la place du muet, ce fut fini de l'improvisation. Où, hier un minois aguichant ou un physique plaisant donnait aux pantomimes du silencieux, prépondérance, il fallait maintenant du métier artistique. Le parlant recourut, dès ses débuts, à l'acteur de carrière. Avec le "video", ce sera la même chose, mais en sens inverse. Où, maintenant, il suffit d'une voix plaisante et d'une diction agréable, demain, il faudra l'interprétation. Et où la trouver, si ce n'est chez l'individu qui a suivi des études dramatiques, qui sait ce qu'est une mise en scène, qui peut utiliser facilement le geste et la mimique?"

"Pendant qu'il parlait, je songeais doucement au délai que le Conservatoire national de musique et d'art dramatique met à développer cette dernière partie de ses buts."

DU TRAVAIL

Ceux des jeunes qui suivent présentement des cours préparatoires au théâtre sont prévoyants et ne regretteront pas de l'avoir été. Chez les plus vieux, ceux qui ont connu les planches constateront d'eux-mêmes la valeur des précieuses connaissances qu'ils ont obtenues. Enfin, ceux qui ont fait le métier du plateau trouveront l'adaptation beaucoup plus facile. Le futur est beaucoup plus inquiétant pour ceux qui se sont fiés à certaines aptitudes naturelles, au don d'une jolie voix ou à des amitiés pour prendre place devant le micro et qui ne songent pas à étudier... Ceux-ci disparaîtront-ils! Qu'on se souvienne que lors du passage du

muet au silencieux, bien peu de comédiens, sans études, subsistèrent...

TECHNIQUE

De ce qui précède, nous pouvons aussi juger qu'il faudra introduire de nouveaux venus dans les studios: des photographes ou caméramen qui se transformeront en opérateurs d'icônoscopes, des experts en éclairage, des maquilleurs modernisés pour les besoins nouveaux, des peintres de décors, que sais-je?

Il faut préparer ces gens-là! Imaginons que demain, la télévision devienne réalité au Canada comme elle l'est, partiellement aux Etats-Unis et comme elle le sera définitivement, dès que l'armée pourra laisser au commerce le "Radar", qu'aurions-nous comme techniciens? Le problème dans ce sens-là serait encore plus grave que dans le cas des interprètes! Nous le verrons plus loin. Pour l'instant, afin de répondre aux sceptiques qui estiment que nous nous inquiétons trop tôt et que la télévision est une hypothèse lointaine, j'ai sous la main la preuve du contraire.

Ces personnes estiment que le coût des premiers appareils récepteurs sera tellement élevé que seuls quelques rares fortunés pourront les acquérir, de sorte que la vulgarisation importante au commerce ne viendra que dans cinq ou dix ans; ils soumettent encore que les postes émetteurs au début n'auront qu'un pourtour de réceptivité réduit.

JUGEONS-EN!

La semaine dernière, nous lions dans "Pan dans l'oeil" que le Mexique, dès septembre, commencera à produire des récepteurs au coût de vente allant de \$125 à \$140. Bah! s'est-on dit, le Mexique, c'est petit, puis c'est une expérience.

Je dois à mon ami Gabriel L'Anglais, officier de l'Aviation canadienne en Angleterre, une découverte du plus haut intérêt et qui m'arrive d'Outre-Atlantique, comme marée en carême. Je ne peux que remercier notre ex-collaborateur de cette preuve indéniable qu'il m'apporte de l'opportunité de nos objurgations à préparer l'avenir de la TSF visuelle. Cette découverte provient du "SUNDAY GRAPHIC" du 30 juillet 1944 et porte le titre:

"SEE THE WORLD" — FOR £25

c'est-à-dire: "Voyez l'univers pour 25 livres sterling (app. \$100). Voici l'article traduit:

VOYEZ L'UNIVERS POUR \$100

(par le reporter du SUNDAY GRAPHIC)

"La Grande-Bretagne possèdera le service de télévision le plus parfait au monde après la guerre.

Les ingénieurs ont si bien perfectionné la télévision qu'ils sont prêts à se lancer dans la production aussitôt qu'ils en auront reçu la permission officielle.

Les nouveaux récepteurs seront 100 pour cent meilleurs que les modèles d'avant-guerre.

A la British Institution of Radio Engineers, hier, je parlais à un directeur des projets immédiats de la télévision.

REVE DE JULES VERNE

"La télévision et ses nombreux standards d'accomplissement pourront pénétrer dans 85% des foyers d'Angleterre, moins d'un an après la fin de la guerre", dit-il. "Le coût sera aux environs de 25 livres (app. \$100). L'écran reproduira beaucoup plus clairement que celui d'avant-guerre. Il mesurera à peu près douze pouces carrés.

"Cette prévision est pour l'instant immédiat. L'avenir — disons, moins de cinq ans — se lit comme un rêve de Jules Verne.

"Nous prévoyons des films sonores au foyer — en couleurs. Nous pouvons voir la télévision stéréoscopique en couleurs relayée aux cinémas.

"Les gens seront en mesure d'observer les actualités de paix en couleurs naturelles et en trois dimensions de sorte que les êtres paraîtront en relief sur l'écran, comme des réalités!"

QU'EN PENSE-T-ON?

VOICI des prévisions publiées par un journal de l'importance du "Sunday Graphic" d'Angleterre et prises d'un personnage de l'Institut britannique des ingénieurs de la radio de Grande-Bretagne. Ces gens-là ne parlent pas pour s'entendre, d'autant que dès avant la guerre, en Angleterre, la télévision n'était plus affaire de laboratoire, mais d'exploitation pratique. Nous sommes déjà cinq ans, au moins, en arrière sur la mère-patrie en ce qui tient au "video".

La seconde sécurité des gens qui parlent d'hypothèse lointaine en s'appuyant sur le fait que la télévision n'aura qu'un rayonnement réduit autour de l'émetteur tombe facilement devant le fait accompli de l'établissement de plusieurs réseaux aux Etats-Unis, notamment de celui qui va de Philadelphie, Scherectady et New-York. Ne parlait-on pas d'ailleurs de téléviser nationalement le congrès du parti républicain directement de Chicago?

POURQUOI...

...se cacher la vérité. La télévision est un phénomène établi et qui

n'attend pour s'épandre que la fin de la guerre. Il s'agit d'enlever nos oeillères et de regarder la vérité en face, même si celle-ci bouscule nos petites habitudes et l'organisation de notre tranquillité!

Les journaux ont publié que la CBC avait obtenu un octroi de \$500,000 pour expérimenter en TSF. Nous savions avant de partir qu'un certain groupe de dirigeants du réseau d'Etat sont plus portés vers le développement de la Frequency-Modulation (Modulation de Fréquence ou Fréquence modulée?) plutôt que de celui de la télévision. Nous avons posé carrément la question à savoir lequel de deux méritait l'attention. Et voici les termes de notre interrogatoire?

LEQUEL?

Question: "Si nous posons le fait qu'un organisme a à sa disposition une somme d'argent pour fins de recherches radiophoniques quelle initiative est la plus profitable?"

a) de promouvoir la Modulation de Fréquence?

b) d'installer la télévision?

Et voici un résumé de réponses de Tom Hutchison producteur de Télévision pour RKO Lon Thompson, autorité en télévision et Fred Fielder de l'American Television Society.

"Il n'y a pas de choix à faire: la télévision. En somme qu'est-ce que la Frequency Modulation, si ce n'est une amélioration notable de la réception présente du son?"

"La télévision, elle est une nouveauté complète, une révélation d'un médium. C'est un pas géant de la science, tandis que le FM n'est qu'un perfectionnement technique."

"D'ailleurs, la télévision qui, présentement exige l'Audio-Modulation (notre réception fort satisfaisante de l'heure présente s'accommodera certainement dans les années à venir de Modulation de fréquence!"

POURQUOI REPENDRE

Pour donner une forme pittoresque à cette explication, quelqu'un de notre groupe suggéra qu'à l'heure actuelle, dépenser de l'argent en vue de la Modulation de fréquence (audition améliorée) au lieu de la Télévision (TSF visuelle) serait le geste de l'homme qui aurait repêché son bodghei lors de l'apparition de l'automobile, afin de rivaliser en modernisme. Ce que nos informateurs confirmèrent avec un sourire.

POUR CONCLURE

Dans l'esprit des douze observateurs qui formaient notre groupement d'études, il est resté une conclusion définie, la télévision est à nos portes, c'est une affaire de mois avant qu'elle ne pénètre notre marché.

De cette conclusion, il y a deux sous-conclusions à tirer: 1—qu'il est urgent que nous préparions (soit le gouvernement soit des intérêts privés) à acclimater le video, 2—qu'il nous faut immédiatement un studio de préparation pour la télévision.

Ce studio, il est nécessaire afin que nos photographes s'habituent à l'icônoscope; que nos électriciens se familiarisent avec les nouveaux

éclairages que proposent les lampes à vapeur de mercure ou à incandescence; que nos maquilleurs constatent, que suivant que l'une ou l'autre de ces lampes seront utilisées, le fond de teint et les couleurs cosmétiques doivent varier; que les réalisateurs apprennent le nouveau métier qu'exige des connaissances de mise en scène, de décor, etc.; que le comédien s'adapte à sa nouvelle formule d'expression.

* * *

Si les autorités de CBC croient, en dépit des avis de tous ceux que nous avons interrogés et en dépit de l'intérêt supérieur que montrent l'Angleterre et les Etats-Unis au video, qu'il convienne de dépenser leur crédit pour la FM, qu'elles permettent, dans ce cas, aux particuliers de construire un poste-laboratoire de télévision de sorte que nous ne serons pas dix années en arrière (ne le sommes-nous pas déjà de cinq ans si nous comparons avec l'Angleterre, les Etats-Unis et bientôt ce brave petit Mexique?)

* * *

Ce n'est pas notre intention de dicter, sur la foi de nos observations, une ligne de conduite à CBC. Seulement nous croyons qu'il nous est permis de suggérer à celle-ci de prendre ou de laisser prendre avec permission les moyens de nous mettre au rythme de l'époque.

* * *

CBC n'a pas, pour immobiliser les liens qui retiennent jusqu'à un certain point NBC, CBS et Dumont. Ces entreprises privées sont forcées de se contenter de l'équipement qu'elles ont présentement. La CBC pourrait fort aisément s'adresser à RCA, Marconi, General Electric, etc. pour obtenir les premiers appareils nécessaires sous les lois de priorités.

* * *

Dans le cas présent, c'est un usage de priorité hautement louable puisqu'il contribuerait à préparer pour la paix un Canada égal en modernisme et en confort justifié aux autres pays combattants. Nos armes de guerre sont actuelles, que nos loisirs de victoire soient de l'époque...

* * *

Il ne reste plus à RADIOMONDE qu'à remercier J. Walter Thompson de New-York et Montréal d'avoir si étroitement collaboré au bon voyage de sa caravane d'études; M. Gene Kuehne (tout le long de ce reportage, j'ai écrit par mégarde, Kuhene) de J. Walter Thompson de New-York pour son amabilité élégante dans son travail de cicerone; les ingénieurs nommés ci-haut pour leurs explications patientes et enfin de souhaiter que nous pourrions annoncer bientôt la création d'un poste expérimental de Télévision à Montréal...

* * *

En organisant cette mission, en en publiant les constatations, RADIOMONDE ne peut que se réjouir d'avoir accompli son devoir de journal: éveiller l'attention publique et précéder les événements... René-O. BOIVIN

Pourquoi

RAYMOND DENHEZ
et ses Musiciens
CARO LAMOUREUX
soprano
Entrevue avec la
travailleuse sociale bénévole
PAUL-EMILE CORBEIL,
basse chantante
FRED BARRY
Jacques DESBAILLET

JEUDI SOIR
CKAC-CBF
8 h. à 8 h. 30 p.m.

Abonnez-vous à.....

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

TARIF

52 numéros	\$2.50
26 "	1.25
13 "	.70¢
6 "	.40¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour.....numéros, à partir de.....

Signé

La Fiancée du Commando

LA MÉTAIRIE RANCOURT



★ Pierre Normandin, bruiteur et Roland Bédard (le commando Polion).



★ Germaine LeMyre, Alfred Brunet (Bilou) et Fernande Larivière.



★ Madame Roland D'Amour et Roland D'Amour.



★ Camille Ducharme (le détestable Fisensach) et Yvette Brind'Amour (la douce Anne-Marie).



★ Yvette Brind'Amour, Lucien Thériault, réalisateur, Pierre Normandin, bruiteur, Camille Ducharme et Avila Cusson.

C
B
F

PHOTOS GÉRAKD JEAN

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

ONDES PAR-CI
ONDES PAR-LA

★

M. Augustin Frigon, directeur général intérimaire de la Société Radio-Canada, a donné des causeries à Winnipeg, à Banff et dans d'autres villes de l'Ouest canadien, ces jours-ci. Il a rencontré nombre de personnalités du monde politique, du monde journalistique, du monde universitaire, etc. A Banff, aux assises de la Western Association of Broadcasters, il a parlé des problèmes radio-phoniques de l'heure. Au dîner donné en son honneur à Winnipeg, avaient été invités le premier ministre Stuart Garson, le maire Garnet Coulter, le maire G. C. Maclean, de St-Boniface, le juge Dysart, chancelier de l'Université, M. Edwin Loftus, C.R., vice-président du Board of Trade, etc. M. Frigon rentrera à Ottawa et à Montréal vers la fin du mois.

★

Radio-Canada transmettra de Winnipeg, le jeudi, 17, à 10 h. 30 du soir, un "programme de variétés" auquel prendront part quelques-uns des délégués à la réunion annuelle de l'Association Canadienne des Hebdomadaires. Ces délégués chanteront, diront des monologues, raconteront quelques-uns des incidents typiques de la réunion. Cette émission sera relayée par les postes du réseau anglais de la Société.

★

Guy Mauffette, artiste dramatique, directeur de l'émission "Un Homme et son Pêché" et d'autres programmes de Radio-Canada, vient d'accepter l'un des principaux emplois à Renaissance Film, celui de jeune premier dans "Le Père Chopin". Il jouera aux côtés de la célèbre actrice Madeleine Ozeray, de Marcel Chabrier, de François Rozet, etc. Comme on le sait, un autre de Radio-Canada, Paul Leduc, occupe un poste très important aux studios du nouvel établissement, celui de directeur de la production.

Guy Mauffette appartient à la pléiade des jeunes artistes qui, ces dernières années, se dépensèrent sans compter tantôt à la scène, tantôt à la radio, pour assurer la survie et le plein rayonnement du théâtre littéraire.

Paul Dupuis

engagé par des cinéastes anglais
pour jouer avec

Françoise Rosay

Une autorisation spéciale du directeur
général intérimaire de Radio-Canada

— Un film de propagande tourné
au pays de Cornouailles et sur
les côtes de Bretagne

Un type photogénique

Paul Dupuis, speaker de Radio-Canada, à Londres, depuis quelque deux ans, vient de recevoir de l'office du cinéma en Angleterre une offre particulièrement intéressante et alléchante à la fois, celui de l'un des premiers rôles dans un film de propagande que l'on tourne ou que l'on doit tourner incessamment. Vu le genre de ce film, — instructif et patriotique, — Paul Dupuis a été autorisé par le directeur général intérimaire de Radio-Canada à qui la demande avait été transmise, à y jouer le rôle en question.

Les metteurs en scène s'étaient adressés un peu partout, à Hollywood aussi, afin de trouver des vedettes momentanément disponibles. Ce fut en vain. Un film d'essai révéla dans Dupuis un artiste prometteur et tout à fait photogénique. D'où la demande faite à M. Frigon pour qu'un congé de huit semaines lui soit accordé.

Paul Dupuis sera l'un des partenaires de la célèbre actrice française Françoise Rosay dans une pièce dont l'action se déroule en Bretagne et au pays de Cornouailles, dans le monde des pêcheurs anglais et français, tous des Celtes, un cadre chaleureusement évocateur.

Paul Dupuis fut attaché au poste de Radio-Canada à Montréal en qualité de speaker d'abord et de metteur en onde ensuite. Il fit partie des Compagnons de Saint-Laurent et joua aux côtés de Ludmilla Pitoëff et d'autres artistes dramatiques connus. Paul Dupuis est aussi un caricaturiste de talent.

Lisez Cinémonde

"LE MORTEL
BAISER"

★

"Le Mortel Baiser" est un ouvrage des plus dramatiques, d'une construction droite, tirant son pathétique de la seule situation, et son éloquence de l'importance de la thèse soutenue. Il n'y faut point chercher ces surdétails dont s'alimentent en effet le mélodrame... Un beau ven d'honnêteté, de franchise et de foi souffle à travers ces quatre actes et voici une excellente pièce de propagande... On s'explique la vogue dont bénéficie cet ouvrage, soutenu d'ailleurs par la ligue des sociétés de propagande contre les maladies vénériennes... Le drame de M. Loïc Le Gourindec, se voulant une arme efficace contre le péril vénérien, ne pêche du reste par aucune recherche grossière. La note en reste forme et saine, et toute fioriture ne surajoutant point à la démonstration de la thèse en fut délibérément exclue...

Ce spectacle sera présenté au Théâtre Arcade à partir de vendredi, le 25 août prochain, pour se continuer toute la semaine, matinée et soirée jusqu'au 31. Vous pouvez retenir vos billets immédiatement car ils s'enlèvent rapidement, en vous adressant au contrôle du Théâtre Arcade ou par téléphone, FA. 1104.

LE MOT S.V.P.

★

Les membres du jury de l'intéressante tribune, Le Mot S.V.P., aux postes de Radio-Canada, le jeudi 17, à 8 h. 30, seront MM. Henry Deyglun, Allonzo Cinq Mars, Léon Lorrain et Raymond Tanghe.

M. Roger Baulu a annoncé, mercredi dernier, que c'est le jury qui désignera désormais le gagnant de l'un des prix décernés par Radio-Canada aux participants de ces concours philologiques. L'un de ces prix consistera dans l'histoire de la Province de Québec, ouvrage en treize volumes, de Robert Rumilly. C'est dire le nouvel intérêt que créeront chez les auditeurs et en particulier les concurrents les divers prix ainsi offerts par Radio-Canada.



PAUL DUPUIS, de Radio-Canada, qui jouera dans un film de propagande avec Françoise Rosay.

PAUL GURY

présente

Une leçon de morale et d'hygiène sous
une forme passionnante

"Le Mortel Baiser"

— au —

THEATRE ARCADE

débutant le 25 août en soirée,
et toute la semaine matinée et soirée

Les billets seront en vente sous peu au Théâtre Arcade
Réservation: Tél. FA. 1104

AU PALAIS MONTCALM, 12, 13 et 14 SEPTEMBRE.

HATEZ-VOUS S.V.P.

Les billets s'enlèvent rapidement

RENAISSANCE-FILMS

ON
TOURNE AU CHALET
DIMANCHE 20
AOUT

En vente chez Archambault et Willis

QUELLES NOUVELLES?

Jovette

Raymond Denhez cherche qq chose

Monsieur Denhez est en train de se choisir un coin pour ses vacances. On lui a recommandé Saint-Abélard-des-Montagnes, un beau village où il trouvera une pension de première classe sur une ferme propre et coquette. Alors dimanche dernier il est allé voir de quoi ça à l'air.

* * *

Lui... On m'a dit de m'informer à la première maison du village pour retenir une chambre.

Elle... C'est pour le mois monsieur?

Lui... Non c'est pour moi. Pouvez-vous m'indiquer une pension propre et saine où l'on mange bien?

Elle... Ah oui. Et puis pour manger à votre goût et puis proprement monsieur vous allez manger, allez vous reposer sur la galerie en face, je vas vous rejoindre.

Lui... C'est votre maison là-bas?

Elle... Oui monsieur, c'est ma maison. Vous venez de la ville, monsieur?

Lui... Oui madame. Alors c'est ça Saint-Abélard-des-Montagnes?

Elle... Oui monsieur.

Lui... C'est pas laid comme panorama mais le désavantage c'est que la gare est loin du village! Je marche depuis vingt minutes!

Elle... Ah ça se fait bien.

Lui... En voiture! oui. Mais pourquoi avoir bâti la gare si loin du village?

Elle... Ah c'est pour qu'à soye plus proche du chemin de fer, monsieur.

Lui... Oui. C'est loin!

Elle... Mais c'est de santé effrayant monsieur. D'abord vous voyez, on est bâti dans la montagne on a toujours du bon air, monsieur.

Lui... Le pays est sain.

Elle... Ah pour du bon monde c'est tout du bon monde à Saint-Abélard.

Lui... Oui mais le pays, le village, l'air... c'est sec? c'est bon pour la santé?

Elle... Ah monsieur! si c'est bon pour la santé? Si je vous disais... Y a pas mieux... c'est tellement bon pour la santé que... pour éterniser le nouveau cimetière, y a fallu qu'il y ait un assassinat dans la paroisse!

Lui... Oui. Quelle nourriture donnez-vous aux touristes?

Elle... La meilleure monsieur.

Lui... Parce que moi il me faut du bon beurre, je suis difficile pour le beurre, pour la crème, le lait, les légumes tout! Je veux de la viande fraîche...

Elle... Vous serez nourri mieux que chez vous monsieur, parce qu'en ville vous avez pas le temps de manger.

Lui... Est-ce que le lait est pasteurisé?

Elle... Ah oui, on l'écume monsieur. Venez avec moi à la maison je vais...

Lui... Vous avez des belles chambres?

Elle... Des belles jambes? ah ben arrêtez-vous!

Lui... Non, je vous demande si vous avez de belles chambre.

Elle... Ah des chambres ah pardonnez, j'avais comprise des... Excusez... Venez avec moi monsieur... je vais vous montrer mes... mes jam... voyons! Juste le temps de ramasser ça monsieur.

Lui... Mais pour l'amour du ciel!

Elle... Quoi?

Lui... Quoi?

Lui... Mais madame! Qu'est-ce que vous faites-là?

Elle... Quoi? Je ramasse mes champignons en tas.

Lui... Mais vous ne savez pas que ces champignons sont vénéreux? c'est du poison violent madame ces champignons-là! Vous allez vous empoisonner!

Elle... Enervez-vous pas monsieur. Je suis pas folle. J'arrache pas ces champignons-là pour les manger! Je les vends monsieur.

JOVETTE

LUNETTES, LORGNONS et Réparations

Remplissons prescriptions d'oculististes

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES. LICENCIÉ

BUREAU: 6528 St-Denis
Tous les jours TEL. CA. 9572
10 a.m. à 9 p.m. Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m.

Radio-Canada



M. HOWARD B. CHASE, nommé récemment président du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada. En 1938, M. Chase a pris part à la Conférence Internationale du Travail à Genève, en qualité d'avisur technique du gouvernement canadien. En 1939, il était nommé membre du bureau des achats pour les services de la défense ainsi que directeur au service des munitions jusqu'à l'automne de 1941. M. Chase est le président de la Fraternité canadienne des mécaniciens de locomotives.

Les prises de vues de RENAISSANCE - FILMS auront lieu dimanche le 20

Ce concert qui fut remis à deux reprises à cause de la grève du tram aura lieu dimanche prochain. Les premiers tours de manivelle du "Père Chopin" seront donnés dimanche prochain au Chalet du Mont-Royal en présence d'une foule très nombreuse. On se rappelle que le Concert avec l'Orchestre Philharmonique de Montréal, direction Jean Beaudet, interprétera pour commencer l'Ouverture de Roméo et Juliette (Tchaïkowsky) et donnera plusieurs pièces choisies. Madeleine Ozeray, l'admirable interprète du cinéma français, que



les cinéphiles peuvent aller voir cette semaine au théâtre St-Denis dans "Les Mystères de Paris", sera présente à cette grande démonstration artistique et récitera un ravissant poème de Péguy. Madeleine Ozeray joue le rôle féminin principal dans "Le Père Chopin" et déjà tout laisse présager une interprétation inoubliable.

Madeline Ozeray, on s'en souvient, a participé à plusieurs films, entre autres La Fin du Jour, la Dame de Pique, Crime et Châtiment. Nul doute que tous lui réserveront l'accueil le plus sympathique.

Les solistes au programme sont Noël Brunet, merveilleux violoniste canadien-français et Marthe Lapointe, brillant soprano de Montréal.

Billets en vente chez Archambault, et Willis.

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● Nous avons eu le "Tino Rossi canadien", la "Lucienne Boyer de chez-nous", la "Carmen Miranda canadienne", etc. Mais il manquait à la collection le Charles Trenet noir! Un spectacle de variétés a présenté, sous ce vocable un peu déconcertant un chanteur nègre qui, paraît-il, chante en français. Cela ne manque pas de couleur!

● Le père d'un de nos très jeune "jeunes premiers" en est à son quatorzième enfant et tout le quartier se réjouit d'une telle fécondité. Mais il y a quand même des loustics qui lui crient, le soir, lorsqu'il rentre chez-lui:

—Hé! son père, mets ta tuque!

Chaque fois, la voix part d'un endroit différent. Si bien que l'émule de papa Dionne ne sait pas d'où vient l'apostrophe.

Les soirs d'été sont lourds et écrasants. Alors, l'autre nuit, le père de notre jeune premier dit à sa femme:

—Il fait trop chaud. J pense que j'avais enlever ma tuque!

● A l'ancien Théâtre Family (rue Notre-Dame ouest), la troupe Bella Ouellette présentait, durant la semaine du 17 octobre 1921, la version d'un drame américain, "La Mulâtresse", dont H. Palmérie était l'auteur. "Voyez, disait l'affiche, les Riveaux (sic), l'Assassinat, la Mulâtresse aux Enchères (elle était bien en chair!), l'Accusation, le Duel, Vengeance indienne, et l'Amour Vainqueur." La même affiche s'ornait d'une impressionnante photo de M. Albert Duquesne dans le rôle de Whanootee. Ah! jeunesse...

La semaine suivante (toujours au Théâtre Family) on annonçait la troupe Jeanne Demons. Décidément, c'était la mode des directrices! La pièce à l'affiche était "La Voleuse d'Enfant" (singulier n'est-ce pas?), grand drame en 7 tableaux, taxes comprises. Quelles taxes?

A ce moment-là, il n'y avait pas de grève des tramways, évidemment!

● Nous avons retrouvé un programme du Théâtre Orpheum, en date du 3 février 1919, alors que l'on jouait "Cyrano de Bergerac" avec Edgar Becman. Le rôle du comte de Guiche était tenu par Gustave Schellæ et celui de Christian, par Charles Schauten. La distribution comprenait aussi Roman (Ragueneau), Maurice Pelletier (LeBret), Valhubert (Carbon), Filion (Belle-rose et le Capucin), Blenca David (Roxane), Mado Ditzza (Soeur Marthe) et Jeanne Maubourg (Mère Marguerite de Jésus). Quant à Jeanne Demons, elle y tenait le double rôle de Soeur Claire et de la distributrice des douces liqueurs(?)

L'orchestre du Théâtre Orpheum, que dirigeait Eugène Chartier, avait inscrit à son programme deux pièces d'Henri Delcellier: "Gloire à Blériot" (marche) et "Souvenir de Margate" (valse).

C'était le bon temps!

● Au dernières nouvelles, Arthur Lefebvre n'était pas encore remarié. L'homme fort de la radio, dont les muscles sont d'acier, accueille avec un sourire ironique les gens qui lui demandent: "A quand la cérémonie?"

Et placidement, tous les matins, il soulève un poids de 250 livres... pour se faire la main.

● Il y a des gens qui se demandent encore pourquoi Louis Jovet n'est pas venu au Canada.

Pourquoi? Mais tout simplement parce que les Américains s'opposent à son passage sur leur territoire. Vous nous direz qu'il lui serait facile de contourner la... difficulté. D'accord. Mais Ottawa suit de très près Washington. Alors, Monsieur Jovet est au Mexique...

● La bière est une chose si rare que la moindre bouteille est accueillie comme si l'on sortait de sa cave un vieux Solera 1880 ou un Hospice de Beaune 1915.

Et pourtant, sans médire de la bière, Dieu sait si elle est mauvaise quand elle est chaude. Le froid la fait passer!

● La question que les artistes se posent, en ce moment: —Quand tournez-vous?

● L'un de nous trois a rencontré une charmante dame qui lui a dit:

—Je suis nouvelle en ville. Je ne connais pas les rues. Je suis assez fatiguée: je me suis écartée, toute la journée!

LES TROIS X

COLLÈGE MARIE DE FRANCE

Cours classique pour jeunes filles — Classes préparatoires — Jardin d'enfants. Programme selon les méthodes de l'enseignement catholique en France. Professeurs français. Etude surveillée. Demi-pension. Directrice:

Madame Louise BROUILLETTE

4911 COTE-DES-NEIGES

EXdale 2366

RENTREE: VENDREDI, 8 SEPTEMBRE.



L'agence J. Walter Thompson de New-York a reçu à déjeuner les membres de la délégation montréalaise à l'hôtel Waldorf-Astoria. Voici de gauche à droite, (assis): Tom HUTCHISON, producer de la R.K.O. Television; Gene KUBNE, de l'agence J. W. T., le clerc, Fred FIDDLER, de l'American Society; Paul L'ANGLAIS, Ed. RICE, de J. W. T.; Len THOMPSON, ingénieur en télévision. (Debouts): Louis FELLAND, Jean LAFOREST, Gérard DELAGE, Jos. MacDOUGALL, Roland BEDARD, Adrien LAUZON, Bernard HOGUE, Marcel PROVOST, René-O. BOIVIN, Henri LETONDAL et Roger GAUVIN.

Le "Capitaine Bravo" a dépassé la deux-centième

L'attentat contre Hitler y fut prévu, deux semaines à l'avance.

Le saviez-vous? le sympathique aviateur Fernand Bernier a fait deux cents envoies radiophoniques et plus!

En effet, les "Aventures du Capitaine Bravo" diffusées du poste CKAC, le vendredi, de 8 h. à 8h. 30) ont doublé victorieusement le cap de la deux-centième. C'est un chiffre assez impressionnant pour un roman radiophonique qui ne passe qu'une fois par semaine.

Les présents chapitres du "Capitaine Bravo" s'inspirent de l'actualité. Après une première tranche d'épisodes dont l'action se passait au Canada, le "Capitaine Bravo" est passé en Angleterre puis, de là, en France.

A l'occasion du 14 juillet, qui se trouvait précisément le soir de la 200e, Jacques Auger, principal interprète du sketch, exprima ainsi les sentiments des compagnons du "Capitaine Bravo":

—"En ce moment, à tous les coins du monde, partout où il y a des français et des descendants de français, une même pensée traverse les coeurs: la libération prochaine de ce beau pays où nous sommes et sans quoi le monde ne serait pas le monde!... La France, savez-vous ce que c'est, vous qui m'écoutez? La France, c'est le berceau de notre civilisation, c'est la terre féconde qui a produit les plus grands poètes, les plus grands philosophes, les plus grands musiciens. La France, c'est le pays où l'on pense, où l'on croit, où l'on aime... où l'on sait mourir pour une belle cause! La France, c'est la patrie de tous les êtres qui aiment ce qui est grand et beau et généreux... Nos ancêtres en venaient Et c'est pourquoi notre Canada français est si noble et si vibrant de patriotisme. C'est pourquoi, nous, Canadiens, nous n'avons pas

hésité à venir défendre ce sol béni et sacré, où notre sang baigne avec celui de nos frères. La France, mes amis, c'est l'inspiration même de notre foi, c'est l'image de notre survie. Depuis 300 ans, nous rêvions de retrouver le sol natal. Nous aurions voulu qu'ils vissent plus nombreux, nos cousins, nos parents, afin de mieux réchauffer nos coeurs. Et aujourd'hui, c'est nous du Canada français qui leur apportons le grand remède, qui venons panser leurs blessures et libérer leur sol!

"Je voudrais, en ce moment, exprimer toute mon admiration et ma reconnaissance pour cette merveilleuse armée de la résistance, celle qui n'a pas cédé devant l'envahisseur et qui, dressée derrière le drapeau à la croix de Lorraine, a patienté pendant quatre ans pour nous attendre. NOUS VOICI MAINTENANT! Nous venons de tous les coins du globe, de partout où il y a encore des gens qui rêvent de paix et de liberté. Nous venons du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de ses colonies. Nous avons avec nous toute une légion d'alliés de Pologne, de Tchécoslovaquie, de Belgique et de Hollande. Nous nous battons tous pour la même cause. Et il se trouve que c'est sur le sol de France que se déroule le drame mondial. Merci, France immortelle! Merçi pour ton accueil, pour le sacrifice immense que tu fais de tes maisons, de tes monuments, de tes trésors, afin de permettre aux nôtres de te libérer!"

Ainsi s'exprimait le Capitaine Bravo par la voix de Jacques Auger, le soir du 14 juillet.

Et, puisqu'il s'agit d'actualité, disons que l'attentat contre Hitler fut prévu, deux semaines à l'avance, dans "Les Aventures du Capitaine Bravo"! La chose était évidemment à prévoir, mais quinze jours avant la tentative d'assassinat contre la personne du Führer,

une bombe était lancée à l'intérieur des quartiers généraux d'Hitler et la chancellerie sautait... du moins dans le sketch.

On retrouve, chaque vendredi soir, dans "Les Aventures du Capitaine Bravo" les mêmes personnages sympathiques: Maurice Cerdan, Antoine, Fernand ("Bravo") Bernier, Yvonne Brignolles, sa cousine Mesureau et Bidule, lesquels sont interprétés par Jacques Auger, André Treich, François La Vigne, Germaine Giroux, Andrée Basilières et... Bidule!

Nous souhaitons longue vie à cet intéressant programme qui est, de

puis quatre ans, sur les ondes de CKAC!

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1414 ouest, Sainte-Catherine, PLATEAU 4186, et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

AU SERVICE de L'AMOUR

par Dr. J. CARNOT

Edition Beaujeu, Paris. Réimpression Librairie PONY

C'est un médecin qui parle et qui a écrit ces pages à l'intention des jeunes filles et des jeunes gens de plus de dix-huit ans. Il faut se rappeler que le temps est venu "de représenter l'amour avec un flambeau, et non avec un bandeau". C'est un livre propre, clair, net...

VOLUME DE 256 PAGES, FORMAT BIBLIOTHEQUE
Prix du volume . . . \$1.00
Par la poste . . . \$1.10

LIBRAIRIE J. A.

PONY LIMITÉE

554, Ste-Catherine est, Montréal. Tél.: HA. 2577

"L'Art dans les Fleurs"



Écoutez le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

Collège MONT-ST-LOUIS

Fondé en 1888 par les Frères des Ecoles Chrétiennes

COURS SCIENTIFIQUE

reconnu par les Universités de Montréal, McGill et Laval.

Prépare aux cours de génie, aux carrières scientifiques de même qu'aux écoles supérieures de commerce.

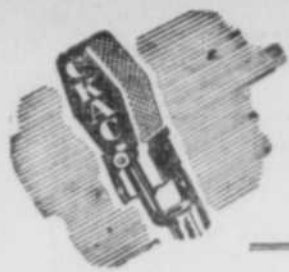
COURS COMMERCIAL

C.E.O.C. autonome, C.U.E.A. et C.U.E.N. de l'U. de M.

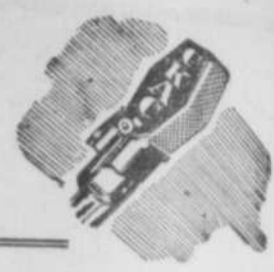
Reçoit les élèves à partir de 5e année

Entrée des Pensionnaires, le 5 sept.; externes, le 6.

MArquette 8138 — 248 Est, rue SHERBROOKE, MONTREAL.



MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprises privées

REDIGE PAR PAUL GELINAS, CHEF DU DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC.

Un hommage du poste CKAC à tous les "Noms Canadiens"

Le pionnier des postes français d'Amérique salue tous les beaux noms de nos familles canadiennes dans une émission exceptionnellement intéressante.

De puis les débuts de la colonie, on a chanté les beaux noms canadiens des familles qui étaient venues de la mère-patrie pour s'établir définitivement et assurer le développement du pays découvert en 1534

neur, le soir du programme, afin que ces personnes soient à l'écoute pour y apprendre des choses inédites, des exploits jusqu'ici inconnus dont leurs ancêtres auront été les héros de premier plan.

Cette même invitation s'adresse à toute la famille radiophonique de CKAC pour écouter sans faute "Les Noms Canadiens" une émission de première importance pour les milliers d'auditeurs dont le nom de famille est passé à l'histoire du



Arthur LEFEBVRE

par l'explorateur de St-Malo, Jacques Cartier.

C'est par centaines que l'on peut compter les chansons, les poésies, et même les oeuvres littéraires qui ont eu nos familles canadiennes comme thème et objet principal. La radio vient à son tour rendre un hommage public à ces noms canadiens dans une nouvelle série d'émissions que le poste CKAC offre gracieusement à ses fidèles auditeurs depuis plus de vingt ans.

Tous les mardis et jeudis soir à 7 heures précises, à partir de mardi prochain 22 août, à l'émission "Les Noms Canadiens" on glorifiera sur les ondes de CKAC, les beaux noms canadiens qui sont devenus notre plus précieux héritage.

On fera revivre ainsi, — de façon saisissante, — l'épopée à la fois historique et glorieuse de chacun de ces noms pour mieux en faire connaître le passé éclatant. Tour à tour des noms comme ceux des "Gagnon", des "Boucher", des "Morin", des "Lavallée", des "Pelletier", des "Masson" et tous les autres passeront au tableau d'honneur de l'émission "Les Noms Canadiens".

Une invitation spéciale sera lancée par la poste à toutes les familles qui porteront le nom à l'hon-



Fred BARRY

pays. N'oubliez pas la date et l'heure, c'est-à-dire Les Mardis et Jeudis Soirs, à 7 heures précises. C'est un autre programme de votre poste d'entreprise libre, CKAC.

"LE VIEUX CLOCHER" change d'horaire

L'intéressante émission Le Vieux Clocher que les auditeurs peuvent maintenant entendre deux fois la semaine sur les ondes de CKAC, change de jour et d'heure à partir de lundi prochain le 21 août. Dès cette date en effet, on pourra entendre les aventures de la jeune nièce du curé tous les lundis et vendredis de 7h. 45 à 8 h.

Il faudra donc prendre bien note de ce changement important du programme "Le Vieux Clocher" commençant la semaine prochaine. Ce sera désormais le lundi et le vendredi à huit heures moins quart que passera le programme sur les ondes de CKAC.

Charmante vedette de Columbia



Voici la jolie KAY PENTON, l'une des jeunes actrices que le réseau américain Columbia mettra en vedette cette année dans de nombreux programmes. C'est une artiste de grand talent et qui a déjà joué de nombreux rôles la saison dernière. Comme on le sait, le poste CKAC est affilié à CBS, le plus important réseau radiophonique de l'univers.

Vedette du programme "The Family Hour"



EILEEN FARRELL, soprano du Metropolitan Opera de New-York remplace Gladys Swarthout pendant les mois d'été à l'émission de CKAC "The Family Hour" diffusée tous les dimanches après-midi, de 5 h. à 5 h. 45 p.m.

"Les Jean Narracheries" présentées des lundi soir, 7 heures, sur CKAC

Cette nouvelle émission, d'inspiration inédite, commence le 21 août, au poste de la "Presse". — Qu'arrive-t-il quand Jacques Cartier se retrouve tout à coup au Parc Lafontaine? — Et que dire Robert, Cavalier de LaSalle en débarquant une autre fois sur le sol de Lachine? — Du plaisir et de l'agrément

Oui mes amis, c'est bien lundi prochain le 21 août à 7 heures précises, que le poste CKAC vous présentera officiellement sa nouvelle série d'émissions intitulée "LES JEAN NARRACHERIES", un programme qui fera parler de lui par toute la Province dès les premières semaines de sa radiodiffusion.

Il s'agit en l'occurrence de tableaux historiques, tracés par un auteur canadien passé maître dans l'art de la satire, le poète bien

tre goût en vous reposant confortablement après le repas du soir, vous n'avez qu'à choisir votre fauteuil préféré, tout près de l'appar-



GASTON DAURIAC

connu de tous les radiophones, Jean Narrache.

Trois fois la semaine à 7 heures, c'est à dire les lundis, mercredis et vendredis on vous reportera quelques siècles en arrière pour vous faire prendre un nouveau contact avec les personnages de notre histoire. Parfois même, c'est le procédé inverse que l'on utilisera pour ramener les Frontenac, Jacques Cartier, La Salle et autres, parmi nous, en cette année de guerre 1944.

On peut facilement s'imaginer quelles situations toutes aussi décapitantes les unes que les autres, ces réunions vont provoquer. Pour Jean Narrache la "vision" du Château de Blois des anciens rois de France, sera tout aussi ahurissante que la radio et l'électricité pour le découvreur du Canada.

Si donc vous voulez rigoler à vo-



PAUL EMILE CORBEIL

reil radiophonique, et à synthétiser la longueur d'ondes si bien bonne de tous, au chiffre 750, c'est à dire celle de CKAC, votre poste d'entreprise libre.

"LE PERE JOVIAL" tous les soirs à 7 h. 30

L'horaire des émissions du "Père Jovial" à CKAC subira une modification qui entrera en vigueur lundi prochain le 21 août. A partir de cette date, on pourra entendre l'intéressant récit sur le travail de l'aumônier dans le camp militaire, tous les soirs de la semaine à 7h. 30 soit une demi-heure plus tard que par le passé.

Deux nouvelles émissions qui débutent sur les ondes de CKAC à 7h. précises, c'est-à-dire "Les Jean Narracheries" et "Les Noms Canadiens", motivent ce changement d'heure pour l'émission "Le Père Jovial". Vous pourrez donc continuer d'écouter ce programme qui vous a plu depuis la première émission, mais rappelez-vous qu'il passe à 7h. 30 du lundi au vendredi.

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE

20

AOUT

LUNDI

21

AOUT

MARDI



Suzanne Falaise

MERCREDI

23

AOUT

JEUDI



Louis Bourdon

VENDREDI



Rita Roder
Antoine Godeau

SAMEDI

26

AOUT

P OUR une fois, je veux suivre l'exemple de "Lord Oh-Oh!" et me payer le luxe d'écrire un petit sketch radiophonique.

Cette idée m'est venue, hier soir, (dimanche) en écoutant les "Trois Mousquetaires" à CBF. Elle n'est surtout apparue quand ce pauvre Aramis — pardon, l'âme d'Aramis — délaissait ses compagnons d'armes en plein combat pour venir explorer le fait que ses compagnons Porthos, Athos et d'Artagnan n'étaient pas eu d'automobiles au siège de La Rochelle et démontrer que ce siège eût été conduit beaucoup plus rapidement si ces automobiles avaient utilisé des produits Red Indian, huile à moteur, gasoline, huiles à carter et autres huiles.

Pris dans l'ambiance, emporté par le mouvement, j'ai commencé cet essai au moment même que l'âme d'Aramis — non, pardon, Aramis lui-même retournait rejoindre ses camarades dans la mêlée et s'excusait, sans doute, auprès d'eux de les avoir abandonnés momentanément dans leur péril afin d'aller louer les aboyeurs sur les ondes.

Et voici le drame:

Ann — Nous sommes aux environs de 1660. Les troupes du Roi vont défendre La Rochelle que la fièvre Albion convoite et que le duc de Buckingham assiège de toutes parts.

Le BALUCHON aux nouvelles

par ROB

et montant graduellement jusqu'à indication de climax.

Ann — Soudain, à travers les volutes de fumée, au milieu des cris des soldats . . .

Cris divers, surtout "Fesse dans le tas!"

Ann — (Il continue après un moment) s'est dressée une ombre grise et écarlate que suit une autre ombre courbée, pateline, courte de taille et ronde de ventre.

Accroissement des bruits . . . surtout "Fesse . . .!"

Ann — C'est, on le reconnaît par sa grande personne, le cardinal de Richelieu et l'éminence grise, Pamphile . . . pardon! pardon! le père Joseph du Tremblay . . .

Up Bruits . . . Bang! Bang!

Ann — Le cardinal regarde . . . Il observe le mouvement des troupes . . . et tout à coup profitant d'un silence, il dit en grondant (FADE) les lèvres serrées:

Crossfade to.

Rich. — Tordieu, si on avait des mitrailleuses Bren comme en 1944!

Climax: Coups de canon et encore plus de "Fesse . . ." puis diminuer en deuxième plan.

Ann — Et le père Pamphile . . . (voyons, Seigneur, qu'est-ce que j'ai à penser à Pamphile!) et le père Joseph Du Tremblay s'est aussitôt penché pour dire (FADE) avec une grande oaction:

Crossfade to.

Du T. — Excellence . . . Vous avez juré! . . . Vous avez dit: Torrieu! . . . Repentez-vous, mon fils . . .

Rich. — Mais qu'est-ce que tu veux, Pam. . . non, Joseph . . . C'est ma colère qui grince!

Du T. — (Très paternel) Mon fils, repentez-vous . . . Et si votre colère grince . . . pourquoi ne la soigneriez-vous pas à l'huile Red Indian . . . Il n'y a rien comme ça pour adoucir (FADE) les surfaces les plus rudes, les frottements les plus . . .

Ann. — (Il coupe immédiatement) Si Milady connaissait la finesse des huiles à carter Red Indian, elle n'aurait pas besoin de tant de paroles poétiques pour conquérir la flamme du duc de Buckingham . . .

Transition musicale.

SCENE III

Ann. — Mais revenons au siège de La Rochelle où, pendant que la mystérieuse Milady est à voir disparaître les derniers nuages de son parfum à la chaleur, les Trois Mousquetaires et d'Artagnan sont à déjeuner dans un bastion que l'ennemi essaye, mais en vain, d'envahir:

Canonade avec encore des "Fesse . . ." et autres cris.

Ann. — Son quignon de pain à la main, Aramis parle:

Crossfade to.

Ara. — Bon gueux, encore un éclat de mousquet sur ma tranche de lard! . . .

Por. — C'est idée aussi de venir manger dans ce trou-là!

Ath. — Cry! Il me semble qu'on aurait été bien mieux à l'auberge . . .

D'Art. — Braillez donc, pas toujours . . .

Avec les "JOYEUX TROUBADOURS" le 11 sept.



JOSE FORGUES, la nouvelle addition à la troupe des "Joyeux Troubadours" qui reviendront sur les ondes de Radio-Canada le 11 septembre prochain. Mlle Forgues remplace Mlle Lucille Laporte.

Ara. — Dis ce que tu voudras . . . les donc là, torvise! . . . Un Ford puis du Red Indian . . .

Ara. — Inquiète-toi pas d'Artagnan, ce'st pas moi qui parle . . . C'est mon âme . . . Bon gueux, si le commanditaire pouvait la laisser tranquille, (FADE) moi, j'y donnerais bien un set de pneus . . .

Transition musicale.

Et comme nous voilà revenus à l'âme d'Aramis, le sketch est fini où il a commencé . . . Pauvre Aramis, lui faire faire une pareille besogne, lui qui ne manquait jamais de goût de son vivant . . .

D'Art. — De quoi-ce que tu par-

CORRESPONDEZ POUR TROUVER: Idéal, amour, mariage, fortune, distraction, connaissances, nouvelles. Succès garanti, discrétion assurée. Ecrire pour détail: "Club du Bonheur", casier 1351, Québec.

Studio CHANT DICTION



Radio-Jeunesse
DIRECTRICE
FERNANDE EMERY
DO 3747

Transition musicale.

SCENE II

Ann — Pendant que le combat se prolonge, Milady — la mystérieuse Milady — s'est glissée jusqu'au chevet de Lord Buckingham et là, pour continuer la politique du cardinal, elle prodigue toute sa séduction afin d'endormir les soupçons du Duc et d'accomplir sur lui l'acte assassin qui lui a été commandé.

(Musique de scène . . . surtout du Lullu . . . Si on a pas de Lullu dans la discothèque de CBC, utiliser: "Milkman, keep those bottles quiet" pour créer l'atmosphère d'endormitoire des soupçons.

Mil. — Ah! Bucky . . . mon sheik!

Buck. — Ah! ma poupée . . .

(NOTE: Comme Buckingham est anglais, il prononce: ma popaye! comme il sied à un Anglais).

Mil. — Comme la musique est hep!

Buck. — Ale, annonceur, c'est-y du Lullu ou bien Milkman . . .

Ann — C'est Milkman!

Buck. — Ben, t'en as un goût, ma popaye! . . . Tu parles que c'est slow-toi cette affaire-là!

Mil. — Repose, mon sheik, repose! . . . Pose ta tête dans le creux de mon épaule . . . Mon Bucky, chéri!

On entend renifler puissamment.

Buck. — By Jove! que tu pue bon, popaye . . .

Mil. — Ah! Bucky, que t'es donc poétique . . .

Buck. — C'est pas naturel . . . essaye pas de me le faire accroire!

Mil. — Ah! Bucky, que tu connais donc tout . . . C'est un parfum rare, c'est un composé, d'après ce qu'il dise sur la boîte, d'aromatiques et d'huiles fines . . .



Jos dit

Soyons bons citoyens — N'achetons pas au "Marché Noir"

Que nous achetions un pneu ou un pot de marmelade sur le "Marché Noir", cela est dangereux pour le pays. Ces achats, multipliés, peuvent faire hausser les prix, ce qui ne serait pas bon pour notre bourse—ni la vôtre, ni la mienne.

Non, soyons bons citoyens et tenons-nous-en à nos carnets de rationnement. Ces petits livrets nous gardent contre l'inflation et toute la misère qui pourrait s'ensuivre. A propos, l'inflation existe en Chine—les oeufs coutent \$1.00 chacun.



Contribuée par la
BRASSERIE
Dow
MONTREAL

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



(Suite)

André Boileau rentra chez lui fort satisfait de sa visite auprès de M. Rivard. Il y trouva sa vieille maman en train de fricoter dans la cuisine. Il courut à elle, l'embrassa, puis, d'un air joyeux lui dit:

— Maman...

— Oui, mon gars?

— Un jour, je serai un grand spécialiste.

— Certain, va!

— Tu ne me demandes pas en quoi?

— Mais en tout! Tu seras un grand spécialiste en tout, si tu te mets dans la tête de travailler pour le devenir.

— Mais non, maman, sourit André, on ne peut être spécialiste en tout. Spécialiste veut dire le résultat d'années d'études, d'années de recherches, de travail ardu sur une seule branche de sa profession. Maman, je serai un grand spécialiste en maladies mentales.

— Ah oui?

— C'est passionnant, d'avoir devant soi un cerveau qu'on essaie de pétrir par l'effort de sa propre volonté pour y faire revenir la raison perdue.

— Tu correspons toujours avec ton professeur de Toronto?

— C'est lui qui dirige mes recherches sur le cas de M. Rivard.

— Et tu vas abandonner les autres maladies pour l'occuper rien que de celle-là?

— Oh! pas tout de suite! Je vais faire ce travail d'études et de recherches en marge de la pratique générale. Je vais gagner ta vie et la mienne.

— Et celle de ta femme.

— Mais oui... oui, naturellement! répond-il sans y attacher d'importance. Je vais donc gagner ta vie et la mienne lentement, mais sûrement, avec mes chers malades du quartier... mais pendant ce temps, je vais travailler d'arrache-pied à atteindre mon but. Un jour, j'irai m'installer à New-York ou à...

— Pourquoi pas à Montréal, mon gars? Quand on est Canadien et qu'on réussit à faire quelque chose de beau, pourquoi aller le porter ailleurs? Pourquoi pas en faire profiter ses compatriotes?

— Mais avant il me faut aller là-bas. J'y trouverai un plus vaste champ d'expérience. Je côtoierai des grands maîtres...

— Ça coûte cher, ce voyage-là!

— J'aurai des économies. Avec toi, on ne peut pas ne pas faire d'économies vieille grippe-sous de maman chérie!

— Oui, mais c'est qu'avant longtemps, ça sera plus moi qui arrangerai tes finances.

— Qu'est-ce que tu dis? Pourquoi ça? Tu as envie de me quitter?

— Oh! je n'en ai pas envie, André. Mais si tu te maries...

— Comment? Mais tu fais partie de la maison, maman. La femme qui viendra s'y installer la partagera avec toi.

— Moi, j'y verrais pas d'inconvénient. Mais tu sais, une belle-mère, des fois, ça ne fait pas bien plaisir à la jeune mariée.

— Pas plaisir de vivre avec toi? Je voudrais bien voir ça!

— Mon Dieu que tu es donc comme tous les garçons qui s'imaginent que tout le monde est obligé d'aimer leur vieille mère comme ils l'aiment eux autres mêmes... Si tu penses que les brus, ça voit ça du

même oeil! Et je ne les blâme pas à deux heures de la nuit, le jour, elle est absolument libre.

— André! C'est bien vrai? Je ne rêve pas? Vous m'avez invitée à venir dîner avec vous?

— Et avec ma vieille maman, petite Lucie. Mais enlevez vite ce manteau... là... et le bonichon...

— Mon Dieu, moi, je n'en reviens pas de ce qui m'arrive depuis une semaine.

— Si j'avais su vous faire plaisir tant que ça, je vous aurais invitée plus tôt.

— Je n'en reviens pas, je vous dis!

— Il y a combien de jours que tu rumines ces pensées profondes dans ta tête, maman?

— Ce sont des pensées qu'on n'a pas volontairement, mais qui viennent toutes seules le jour où les grands gars achètent la bague de fiançailles, répond Mme Boileau, le plus philosophiquement du monde.

— Elle te déplaît, hein, la petite Lucie?

— Non, mais je ne la connais pas beaucoup.

— C'est vrai. Elle est charmante.

— Pour ça oui. Et bien jolie.

— Et honnête.

— Puisque tu le dis, c'est que c'est vrai. Une petite fille charmante, jolie, puis honnête, c'est déjà beaucoup pour faire une bonne petite femme. Mais ça ne suffit peut-être pas pour rendre un homme heureux, par exemple.

— Qu'est-ce qu'il faut de plus?

— Tu sais, André, la vie à deux dans une même maison, et pour le reste de ses jours, ce n'est pas toujours ce qu'il y a de plus facile à arranger. On a beau faire son possible chacun de son côté, il y a parfois des hauts et des bas dans l'entente mutuelle. Quand on s'aime, ça s'endure. Mais quand on ne s'aime pas, mon Dieu que ça doit être difficile d'endurer par bouts de temps!

— Je crois que Lucie m'aime bien, maman.

— Ça n'est pas suffisant mon gars... Toi, tu l'aimes pas, André, cette petite Lucie.

— Mais oui, maman, mais oui!

— Tu ne me feras pas croire ça. Ça n'est pas possible de changer du jour au lendemain comme tu l'as fait.

— Non, mais je veux l'aimer. Et je l'aimerai.

— Pauvre petit gars, comme tu as des choses à apprendre dans la vie!

— J'ai vu Lisette chez les Rivard, ce matin.

— Ah oui?

— Et je t'assure que ça ne m'a pas du tout chaviré... Enfin, pas autant que d'habitude.

— Tant mieux, mon Dieu! fait-elle dans une explosion de joie. J'avais assez peur!... Je me disais que d'aller comme ça, dans cette maison, pour soigner le père, et de toujours rencontrer la fille... Vrai, je m'inquiétais pour ta tranquillité, mon grand!

* * *

Justement, ce matin-là, Lucie téléphone à André pour avoir de ses nouvelles. André saute sur l'occasion pour l'inviter à venir dîner avec lui et sa vieille maman. Il veut que les deux femmes se connaissent mieux.

Comme Lucie, à ce cabaret, ne travaille que de huit heures le soir,

de consultation et le vestibule qui sert de salle d'attente. C'est pas riche, hein?

— Non, mais c'est bien arrangé, rectifie la jeune fille qui veut à tout prix être gentille.

— Depuis que maman est là, oui.

— Comme ça, il n'y aurait pas d'autre chambre pour...

— Mais pourquoi d'autres chambres?

— Rien... rien du tout, soupire-t-elle. Là... j'ai fini... ou presque... Mon rouge à lèvres seulement...

— Quel travail!

— André! fait-elle tout à coup.

— Oui?

Elle a un moment d'hésitation. Puis:

— Avant que je mette du rouge... Vous ne m'avez pas encore embrassée comme un fiancé, André.

— Tut, tut, tut! C'est ça qui ne serait pas convenable. Dans ma chambre!

— C'est vrai. Je n'y pensais pas...

— Faites vite ces lèvres-là, qu'on rejoigne ma vieille maman.

— Là... là c'est fait.

— Alors venez.

— Vous savez que je l'aime beaucoup votre maman... Vous savez à qui elle me fait penser? A ma vieille grand-mère. Celle qui m'a gardée dans sa maison après que maman est morte. C'était une petite vieille, jolie comme votre maman, puis bonne! Bonne à pouvoir vous empêcher de faire l'importe quoi, rien qu'à vous regarder.

Mais André s'est dirigé vers la porte ouverte sur le couloir.

— Par ici... Elle est morte votre grand-maman?

— Oh! il y a longtemps. C'est ensuite de ça que je suis venue habiter avec ma soeur puis son mari. J'avais dix ans.

Mais, pour couper court à l'entretien, André...

— Maman est dans la cuisine, là. Passez.

André a ouvert une porte.

— Maman? voilà...

— Oh! mademoiselle Latremouille, s'exclame, dans un sourire très doux, madame Boileau. Comme ça me fait plaisir!

— Moi aussi, madame. Et ça m'en ferait bien plus si vous m'appelliez Lucie.

— Mais oui, maman, réplique André. Pour toi, pour moi, pour tous ceux qui m'aiment bien, maintenant ce sera Lucie!

— Et puis, je ne suis pas habituée au "mademoiselle". Vous comprenez bien qu'au club, tout le monde m'appelle Lucie tout court.

— Au club? fait Mme Boileau étonnée.

— Mais oui, maman. Là où Lucie travaille.

— C'est à un club?... J'avais pas bien bien compris probablement, retourne la vieille maman, essayant de cacher sa déception.

— Allons, je vous laisse ensemble, les femmes. Une petite malade que je dois aller voir dans le quartier. Bavardez tant que vous voudrez, mais que l'on me prépare un bon dîner!

Et André sort en sifflotant.

— Qu'il est donc taquin, fait la vieille maman en branlant la tête. Comme si je ne lui préparais pas toujours de bons diners! S'il mangeait avec autant de cœur que je mets d'attention à le préparer, ça serait...

— Il n'a pas d'appétit?

— Bien, vous comprenez, il a été bien tracassé depuis quelque temps.

— Oui... je sais, répond Lucie qui devine la situation. Mais qu'est-ce que vous faites? Je pourrais pas



LUCIE LATREMOUILLE

— Et ces bottes de velours... Là...

— Où est-ce que je peux me poudrer?

— Mais... dans ma chambre si vous voulez... Suivez-moi.

— Ça ne fera rien à votre mère que j'aille dans...

— Mais voyons... Tenez, entrez là.

— Oh! c'est ici que vous dormez?

— Oui, mais pas tout seul. Ce canapé que vous voyez au fond, c'est le lit d'Adhémair... enfin, quand il vient.

— Il habite toujours ici?

— Ici, c'est chez lui. Mais il n'est pas très souvent chez lui.

— Il n'a pas d'autre chez lui que ça?

— Non.

— Et c'est pour toujours qu'il loge avec vous?

— Je ne sais. Pourquoi me demandez-vous ça?

— Parce que... comme ce n'est pas déjà bien grand, chez vous...

— Oh! assez pour ma vieille maman, lui et moi!

— Oui, mais...

Elle s'arrête brusquement.

— Mais quoi?

— Mais rien.

Un long silence s'ensuit.

— Vous avez tout ce qu'il vous faut? fait André.

— Oh! vous savez, les femmes, ça traîne toujours leur petit bagage dans leur sac à main.

André ne peut s'empêcher de rire. Lucie, à l'aide d'une poudrette minuscule commence à tapoter son petit nez retroussé. Elle s'arrête brusquement.

— Qu'est-ce qu'il y a? demande Boileau.

— Dites donc, il n'y a pas une autre chambre chez vous?

— Celle-ci, celle de ma vieille maman, la cuisine où l'on mange, faute de salle manger. Mon cabinet

vous aider?... Oh! la belle soupe! Et comme ça sent bon!... Mais je veux vous aider moi!

— Ce n'est pas la peine, il me reste que mon gâteau à crème.

— C'est moi qui le crème!

— Vous ne savez pas crémier un gâteau, voyons?

— Mais je sais faire la cuisine, moi, madame! Il faut bien que j'aide ma soeur Elvire de temps en temps!

— Dans ce cas-là...

— Où est le sucre en poudre?

— Oh! ma crème est toute faite! Il n'y a qu'à l'étendre dessus...

— Sur ce beau gâteau-là! Donnez-moi vite un couteau! Oh! et puis un cure-dent. Je vais écrire quelque chose sur la crème du gâteau. Je vais mettre... je vais écrire "ANDRE"...

— Vous l'aimez bien, mon garçon, hein?

— Madame... je suis si heureuse... que j'en reviens pas encore de ce qui m'arrive.

— Vous savez qu'il n'est pas riche, lui dit madame Boileau, dans une légère hésitation.

— Je sais.

— Vous ne ferez pas de sitôt une vie de millionnaire. Un médecin qui commence, si jeune que lui... et sans le sou... ça prend du temps. Il faut trimer.

— Je suis habitué à ça, répond la jeune fille d'un air décidé à vaincre toutes les difficultés au monde.

— Elle est habituée à trimer!... Pauvre petite fille, allez!... Ce n'est pas tout le monde qui dirait ça avec un sourire de courage pareil!... C'est pas la jeunesse dorée, certain!

(A suivre)

Madame évitez tout **SOUCI** ET **avec un** **Calendrier de Maternité** approuvé par les autorités religieuses et médicales vous connaîtrez en toute sécurité vos jours de "FECONDITE" et vos jours de "STERILITE". En vente aux pharmacies ou envoyé franco sur réception de \$1.00. 119 ouest, Mont-Royal, Tél.: LA. 6684.

Bijouterie d'Été avec toute la fraîcheur et le charme de la Nouveauté

Spécialités: COLLIERS BROCHES BOUCLES D'OREILLES chez **W. RIOPEL** "Le bijoutier de confiance" 902 EST, BELANGER (2 portes à l'est de St-Hubert) DOLLARD 0640

"Jeunesse Dorée", programme d'Olivier Carignan, est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

LES ONDES de la Capitale



Les Polités de la Chanson, choeur harmonique entendu à "Ici l'on Chante". Au piano, Roland SEGUIN, directeur, de g. à d.: René MATHIEU, ténor, Mme Roland SEGUIN, Geo-Henri BERNIER, Marguerite PAQUET, contralto, Fernand LESAGE. Marguerite PAQUET chante un solo, les autres accompagnent à bouche fermée. — (Cette photo a été prise à Winnipeg). ..

Rentrant de vacances, avec un tan (?) digne d'envie, et des souvenirs inestimables, je retrouve dans chacun de nos postes de Québec, les amis d'excellente humeur, et de bonnes nouvelles à annoncer.

A CBV, une série de récitals quotidiens permet à nos artistes québécois de se faire entendre de nouveau sur le réseau de Radio-Canada. Ces émissions sont irradiées à 1 h. 45 de l'après-midi; elles favorisent nos meilleurs artistes, chanteurs et musiciens. Bravo—

Monsieur Paul Lepage, gérant de CKCV est l'heureux papa d'une fille baptisée Madeleine. Nos félicitations; Et meilleurs vœux à Madame Lepage et au bébé.

A CHRC, deux nouveaux programmes qui ne peuvent manquer de plaire.

Le premier nous offre, le dimanche soir, à 9h. 30, le fameux quart de saxophonistes, dirigé par Pierre Marchand. A la bonne heure! Voilà de la bonne musique exécutée par des artistes de premier ordre: M. Marchand, directeur de ce groupe et de celui des musiciens du dix-huitième siècle (orchestre de la salle de thé et de la salle à dîner du Château Frontenac); Jos. Laverne, Germain Gosselin et A. Saint-Roch. Nos félicitations à CHRC de cette amabilité à l'égard de son auditoire; et compliments aux exécutants.

Le deuxième nouveau programme, qui est sûrement goûté des amis de CHRC, nous permet d'entendre Paulette de Courval, dans son répertoire, le jeudi soir, à 9h.45. Longue vie à ce charmant petit quart d'heure hebdomadaire.

Parmi les bonnes nouvelles de CKCV, il me revient encore de mentionner des promotions fort intéressantes parmi le personnel.

D'abord, à Léon Lachance qui devient chef-annonceur, directeur du trafic, et chargé des programmes musicaux.

Raymond Boisseau, est officiellement nommé; chef du service des nouvelles.

Marcel Bélanger, ingénieur en chef-adjoint, avec Albert DuBerger M. Bélanger s'occupera spécialement des problèmes techniques des studios.

Chacune de ces promotions a été saluée avec enthousiasme. Nous

sommes heureux d'applaudir aussi au mérite reconnu, et de féliciter les titulaires de ces importantes fonctions, leur souhaitant tout le succès désirable.

La saison qui n'est pas encore commencée, pourrait nous valoir d'autres heureuses surprises à CKCV, car j'ai vu un ordre du jour demandant à chacun de fournir des suggestions personnelles de programmes qui seront considérés et jugés.

A CHRC, les fidèles excursionnistes du lundi soir, ont été très heureux de reprendre de nouveau, à 9 heures, le train pour Tourtièreville... où l'unique postillon Portance les attendait avec un cheval de plus en plus fringant.

CHRC a eu en primeur, via San-Diego me dit-on, des disques enregistrés par de nos concitoyens de la capitale, prisonniers des Japonais. L'audition de ces documents n'a pas été sans provoquer des émotions faciles à comprendre.

Paulette de Courval a été, la semaine dernière, l'artiste invitée au programme du District No 5, présenté le samedi soir à CKCV, et sur un important réseau. Nous apprécions beaucoup que le réalisateur de cette série s'applique à y faire apparaître nos artistes les plus populaires.

Vu que le monde est très petit, et que nous avons à le constater chaque jour, j'ai rencontré en législature des Montréalais, fervents admirateurs de Colette et Roland, et qui se sont arrêtés à Québec, pour aller les voir au studio.

Grande nouvelle à CHRC: Aurèle Pelletier est en vacances. Un humoriste a même pu ajouter "Il ne fallait rien moins qu'un changement de gouvernement pour provoquer ce fait remarquable."

Les habitués des programmes de détente, de rêve, et de repos, que CHRC présente chaque soir, se demandent sans doute quelle est cette aimable voix féminine qu'on y entend depuis quelques jours. Il s'agit messieurs-dames, de madame Jean Monté (Rolande Marquis)... Elle s'acquiesce bien de cette tâche peu facile... de réciter des phrases rythmées avec accompagnement de musique.

C'est ce matin, le 17, qu'a été béni dans la plus stricte intimité le mariage de notre brillante contralto Muriel Hall avec M. Marius Plamondon, sculpteur. Les heureux

couple sont partis en croisière vers le Saguenay, et seront de retour dans la première semaine de septembre, Muriel devant chanter au récital de CBV, le 11. "Vous allez donc continuer, après votre mariage, poursuivant votre carrière? — Si, de me répondre la pétillante artiste, je vais chanter de plus en plus; le chant n'est-il pas l'expression la plus naturelle du bonheur!" Nos vœux accompagnent cet aimable couple.

Les Montagnards Laurentiens, les favoris de l'auditoire rural de CHRC, le samedi soir, à 9 heures, ont présenté un artiste invité à leur dernière émission. Il s'agit de M. Michaud, violoniste réputé de Trois-Rivières.

Les permutations à CKCV ne se limitent pas au personnel. On est, en ce moment, à faire les changements nécessaires, pour libérer le studio C qui contenait la discothèque. Ce précieux matériel logera désormais à l'étage supérieur.

Monsieur J.-N. Thivierge était à Montréal, lorsque je suis arrivée de vacances. Il en rapportera sans doute d'intéressantes nouvelles... en prévision de la prochaine saison de CHRC. Radiomonde ne manquera pas de vous tenir au courant...

Saint-Georges Côté, de CKCV, est dorénavant préposé aux ventes... S'il sait se rendre aussi populaire auprès des présumés commanditaires qu'il y a réussi avec les auditrices de CKCV... il ne manquera pas d'assurer beaucoup d'eau au moulin. Bons succès.

Milleurs souhaits de prompt rétablissement à Louise Coulombe, sténo-dactylo de CBV, qui a dû subir une opération d'urgence.

Un mot de Guy Ross, annonceur à CJBR, Rimouski. "L'homme au micro est l'homme le plus solitaire qui soit!" M. Ross en veut à cette légende qui prétend que les jolies femmes papillonnent autour des speakers de la radio, ou vice-versa.

On s'est empressé de me dire, dès mon retour à Québec, que Jean Climon de CHRC aime de plus en plus son métier d'annonceur, et les beaux programmes de belle musique. Aussi que Gustave Blais fait de grands progrès. J'ai d'ailleurs reçu une lettre fort encourageante au sujet de ce nouvel annonceur de CHRC.

Le courrier de la semaine m'apportait encore de très intéressantes nouvelles de René Lévesque, ex-annonceur-chroniqueur de CBV. René me raconte entre autres, et avec de savoureux détails, qu'il a eu le plaisir, il n'y a pas longtemps, de dîner en compagnie de nos amis Charles Miville Deschênes, Alain Gravel, Gabriel Langlais et le lieutenant Jacques Trépanier de la Marine. Le menu, explique-t-il, était digne de celui des restaurants bien connus à Québec, que fréquentent nos artistes, exception faite du café. Bien entendu, c'est inégal comme qualité des repas ici, explique-t-il, mais il n'y a pas de quoi lancer une collecte dans les colonies de Radiomonde. M. Langlais qui avait dans sa poche le numéro du 27 mai de notre journal l'a remis à mon correspondant. Le premier imprimé de chez-nous en trois mois, continue-t-il... Après avoir dévoré les nouvelles de Québec, je me suis longuement arrêté au Pan dans l'Oeil de René-O. Boivin.

Permettez que je vous transcrive les réflexions de René Lévesque concernant les suggestions du confrère Boivin, quant à la création d'œuvres radiophoniques, typiquement canadiennes. "Il a raison, en gros, lorsqu'il défend les œuvres de chez nous, les œuvres qui parlent de Lévis plutôt que du bou-

vard Hausseman, de Montmagny plutôt que de Whitehall ou de Whitechapel. Mais en insistant trop là-dessus est-ce qu'on ne rétrécit pas un peu l'horizon? Un peu. Beaucoup. Une grande œuvre canadienne — supposons qu'il y en ait, ou qu'il doive y en avoir — sera-t-elle grande parce que située à Québec ou Westmount (?), ou parce que signée d'un nom canadien? "Le Cid" a un sujet espagnol, mais c'est une œuvre française et c'est la France qui en profite. Racine puise chez les anciens Grecs, Hugo pige partout où bon lui semble. Flaubert va chercher Salambo à Carthage. Malraux nous promène chez Chiang-kai-shek, et Monfreid partout, sauf en France. Ce sont quelques exemples au hasard, et pourtant, tout ça, c'est de la littérature française, aussi profondément et merveilleusement française que M. Boivin, lui, peut être Canadien. La littérature française est un monde, me dira-t-on. Et puis après? Le jour où un écrivain canadien signera une œuvre supérieure qui "sente" son canadien mais aussi son homme le décor fut-il partagé, le Canada en sera quand même d'autant plus riche... D'autant plus que, bon gré, mal gré, le Canada prend figure de grande puissance. Ou du moins de grande "moyenne" puissance. C'est ici qu'on le remarque... etc. . . . ect.

M. Lévesque m'apprend encore que son travail là-bas consiste à présenter aux auditeurs français, un quart d'heure de commentaires sur les opérations en Normandie, chaque soir. "Ca me rappelle un peu les jours de mon humble chronique de CBV, mais parler des autres, quand moi je suis collé à Londres, ça ne me va pas tous les jours, et j'espère avoir bientôt mon tour... et d'aller écrire mes ta-

bleaux sur place." Et René Lévesque termine en me demandant de diffuser ses hommages et amitiés aux amis. — Ce que je fais avec plaisir.

Une nouvelle intéressant particulièrement le monde musical est celle de la réorganisation de notre orchestre symphonique. M. le juge Thomas Tremblay a été réélu président, mais le conseil a été augmenté de plusieurs membres. Des détails additionnels vous seront communiqués un peu plus tard.

Un agréable devoir m'incombe. Celui de vous transmettre de la part de Mme Joseph Bonnet, un message rédigé comme suit: "Mme Joseph Bonnet et ses enfants, Françoise-Romaine et Benedict, profondément touchés de recevoir autant de témoignages de sympathie dans l'épreuve cruelle dont ils sont frappés, prient tous leurs amis, tous les fervents admirateurs du regretté Maître, qui leur ont adressé des condoléances, de trouver ici l'expression de sentiments émus et très reconnaissants."

Un concert d'orgue, comprenant quelques œuvres de Joseph Bonnet, a été présenté en hommage à sa mémoire, en l'église de Sainte-Luce-sur-Mer dimanche dernier, par M. Bernard Leshley, l'un de ses élèves. M. Leshley se fera de nouveau entendre à la radio de CBV, jouant sur les orgues de la cathédrale de Rimouski, ce soir, à 8 h. 30. Le 31, un autre élève de Mère Bonnet, Edgar Lechasseur, sera entendu à son tour.

A noter aussi l'initiative de CJBR qui a présenté un programme de disques de Joseph Bonnet, en hommage à sa mémoire, le lendemain de son décès.

À QUÉBEC

c'est

CHRC

C.K.C.V.

Tous les soirs de 10 h. 45 à 11 h. 45 p.m.

"MUSIQUE DE DANSE"

Ce service exclusif à CKCV de la WBS vous présente les plus récents succès, avec les plus populaires orchestres.

LES ONDES de la Capitale

De mon séjour dans le bas du fleuve, je rapporte donc, outre ces émouvants souvenirs, les impressions les plus agréables relativement à l'accueil qu'on m'a réservé à CLBR. A M. Lavole, gérant, M. Phil Savage, si courtois et si dévoué, M. Cartier, chef-annonceur, Guy Ross, rencontré en vacances, à Robert Paré, le dernier mais non le moindre, sincère marcl et au revoir!

On s'amuse au "PETIT CAFÉ DU COIN"

Ce programme amusant dû à la plume de Gérard Delage vous est transmis tous les mardis et jeudis à

7.45 P.M.
Poste CKAC



Dans le Bas du Fleuve
tout le monde écoute

CJBR

RIMOUSKI

C.H.L.T.

SHERBROOKE

Les micros de LA VOIX DES CANTONS DE L'EST couvrent tous les événements susceptibles d'intéresser ses auditeurs. Parades militaires, combats de boxe, baseball, hockey, parades de modes, etc.

Nos auditeurs sont des gens bien renseignés mais surtout, bien avisés. Votre annonce-éclair entre deux productions CHLT, vaut son pesant d'or.



QUESTIONS :—
1—Votre nom ?
2—Résumé de votre expérience radiophonique ?
3—Quelles sont vos opinions sur l'avenir de la radio à Québec ?
4—Mentionnez certains rêves personnels, sérieux ou fantaisistes ?

REPNSES :—
1—Aline Moffatt-Fortier.
2—J'ai débuté à la radio aux premières heures de cette nouvelle expression d'Art, et depuis vingt ans j'ai écrit et réalisé je ne sais plus combien de séries; j'ai interprété je ne sais plus combien de rôles. C'est à CHRC que j'ai fait mes premières armes, et je suis toujours demeurée au poste... à CHRC, grâce à l'encouragement de la direction, des commanditaires et au concours précieux d'une excellente santé. Mes principales séries s'appellent "Les Soirées du Bon Vieux Temps", irradiées pendant une quinzaine de saisons; le Père Mathurin, pendant huit saisons; les Amateurs de Chez Nous, pendant quatre ans; Les Légendes Gaspésiennes; Le Chemineau Gaspésien; Les Commerces; Vers la Vie; Coeur de Femme; Tante Victoire, et que d'autres, que d'autres... Présentement, je m'occupe encore de l'irradiation quotidienne de La Femme et l'Actualité, et de nombre d'oeuvres, car c'est par les oeuvres pour le bénéfice desquelles je jouais au théâtre que je me préparai pour la radio; j'avais également été journaliste.

3—La radio de l'avenir jouera un grand rôle, on peut la croire destinée à devenir une sorte d'Université. C'est à se demander si les enfants fréquenteront l'école plus tard, ou s'ils n'étudieront pas uniquement par l'oreille...

4—Les ambitions et rêves d'une femme ne meurent qu'avec elle. J'escompte continuer à me perfectionner, et je sais que c'est toujours possible, comparant mes sketches d'il y a cinq ou six ans avec ceux d'aujourd'hui.

JEANNE ROCHEFORT.

L'activité augmente de jour en jour à CHLN. Cette semaine je suis arrivée au poste alors qu'on était à discuter de la manière la plus intéressante de présenter certaines émissions qui commenceront au cours du mois de septembre prochain. J'ai écouté bien attentivement et j'ai pris des notes que je vous communiquerai dans un avenir rapproché.

Adrienne Choquette est revenue de ses longues vacances et déjà elle s'est mise au travail. Elle est très fière de pouvoir présenter durant la prochaine saison une série de sketches historiques sur la Mauricie et le Canada français. Elle est pleine d'enthousiasme et d'entrain. Par l'entremise de Philo Moreau, une de nos brillantes actrices de la scène, Adrienne a recruté toute une pléiade d'artistes que les auditeurs pourront entendre l'automne prochain.

Jean Yves Landry et Gaston Fard nous ont donné mercredi soir passé un très bon programme de piano avec accompagnement de batterie. Les amateurs de piano populaire y trouvent certainement leur profit.

Charles Couture et Emile Lacroix ont passé quelques jours à Montréal la semaine dernière. Le voyage a sans doute été fructueux car tous les deux n'étaient que sourires à leur retour. Charles Couture s'est dit enchanté de son voyage. Il a eu l'occasion de rencontrer Marcel Paré, Miville Couture, Rolland Bélanger, Charles Chapais, et M. Laurin de Radio-Canada ainsi que Noël Gauvin, autrefois de CHLN. Le seul inconvénient du voyage fut sans doute le manque de trams et Charles s'est forcé à marcher pour voir les différentes agences et les publicistes de la Métropole.

Madeleine Marchand est en vacances depuis une semaine et elle se ballade dans l'est de la province. La dernière carte qu'elle a adressée à Thérèse Lord, était datée de Ste-Anne de Beupré. Madeleine aurait-elle certaine grâce spéciale à demander?... Bonne vacance Mado...

Lors des élections provinciales, CHLN nous a fourni une information très adéquate du résultat du vote dans les différents comtés de la province. CHLN annonça le premier la réélection de l'hon. Maurice Duplessis le nouveau premier ministre de la province. Pierre Stein a dû travailler ferme pour communiquer aux auditeurs avides de renseignements les résultats qui lui parvenaient du Nouvelliste et sur le télétype. Charles Couture et Jean Paul Nollet recueillaient les informations pour les comtés de la Mauricie et Laurent Thibault compilait les rapports du télétype. Mme Charles Couture recevait les appels téléphoniques et les transmettait à Pierre Stein. Nous avons déploré de ne pas entendre l'hon. Maurice Duplessis mais au poste on m'a dit qu'il était tellement entouré par les gens qui voulaient le féliciter de sa victoire qu'il n'a pu adresser la parole avant la fermeture du poste.

Cette semaine, Rosaire Blanchette, opérateur au studio, partira en vacances pour une quinzaine. Comme c'est un amateur de pêche, nul doute qu'il en profitera pour se livrer à son sport favori.

Pierre DeLéan, le reporter Blue Ribbon, est un spécialiste de la traduction. Dimanche dernier, il a préparé son bulletin de nouvelles de quinze minutes dans moins d'une demi-heure. Pierre est aussi un acteur de talent que les radiophiles apprécieront dans diverses interprétations l'automne prochain.

Charles Couture m'a dit qu'il avait réussi dans ses démarches pour obtenir des sketches du regretté Jean Nel... Il est donc probable que l'adaptation radiophonique



PAUL DUANER-RENAUD, l'impresario de la tournée du "Stortel Baiser".

du roman de Ponson du Terrail, Rocambole et les gaités du régiment soient présentés dans un informations pour les comtés de la nel est venue elle-même apporter la nouvelle à CHLN.

Plusieurs auditeurs m'ont demandé si Pierrette Chartier, la petite chanteuse de genre reviendrait interpréter les jolies chansonnettes françaises à succès. Il est très probable que nous aurons le plaisir de l'entendre.

Si l'enthousiasme qui règne actuellement à CHLN se continue, les commanditaires se trouveront jamais meilleur médium de publicité que le poste radiophonique local. J'espère qu'ils sauront le comprendre et apporter leur concours afin que nous puissions trouver chez nous les émissions qui sauront nous plaire par leurs qualités artistiques leur intérêt soutenu. Bonjours... à la semaine prochaine.

Yvette KAPLAN

250 WATTS



Etabli en 1933

PROGRAMMES DE CHOIX

Quelque soit la qualité de votre marchandise et l'excellence de votre marchandise, vous ne connaîtrez de succès véritable, que si vous avez recours à ce qu'on a convenu d'appeler la PERSONNALITE dans votre mode de vente. Ce médium indispensable, cette PERSONNALITE, vous l'obtiendrez par l'entremise de la radio. C'est par la radio en effet, que vous finirez par attirer l'attention de toute la clientèle que vous avez en perspective. Un de nos représentants se fera un plaisir de vous exposer un plan avantageux en vue de la campagne que vous projetez pour stimuler et augmenter vos ventes. Tirez le meilleur parti possible de ce que vous autorise votre budget, et comptez sur notre entière collaboration quand vous aurez certains problèmes ardues à résoudre.

Annoncez vos produits à CHLP et assurez-vous d'un rendement maximum

POUR HATER LE COURRIER ET LE RENDRE PLUS INTERESSANT, ON EST PRIÉ :

- De ne pas demander l'âge des artistes.
- De respecter leur vie privée.
- De se souvenir que nous ne fournissons ni photos ni adresses personnelles.
- De lire attentivement le courrier de façon à ne pas répéter trop souvent les mêmes questions.

- 1—Pourriez-vous me dire dans quel numéro de RADIOMONDE avez-vous publié les photos des interprètes de Jeunesse Dorée.
- 2—Comment m'y prendre pour avoir ce journal?
- 3—Comment adresser ma lettre au roi du clavier?

Lectrice assidue.

- 1—Le 25 avril 1941.
- 2—Faites votre demande à RADIOMONDE, 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.
- 3—M. Billy Eckstein, poste CHLP, édifice Sun Life, Montréal.

- 1—Est-ce que Gisèle Schmidt est aussi jolie que sur ses photos?
- 2—Félicitez pour moi Sita Riddez et Mia Riddez pour leur talent; Gisèle Schmidt pour sa beauté; Lucille Dumont pour sa voix.
- 3—Qu faisait Germaine dans Tante Lucie, la semaine du 2 juillet?

Admiratrice de GISELE.

- 1—Oui, peut-être plus.
- 2—Que d'éloges! Merci pour elles.
- 3—Nicole Germain.

- 1—Voulez-vous me dire ce qu'est au juste le Conservatoire National?
- 2—Où pourrais-je me procurer des vieux numéros de RADIOMONDE?
- 3—Y a-t-il une artiste du nom de Mimi Boisvert?

Nice Joyeuse.

- 1—Il y a le Conservatoire National de musique. C'est l'école de musique de l'université de Montréal, dirigée par M. Eugène Lapierre. Cette école attribue des titres de baccalauréat, licence, doctorat. Il y a ensuite le Conservatoire de musique et d'art dramatique, dirigée par M. Wilfrid Pelletier; cette école est sous le contrôle de l'Etat.
- 2—Ecrivez à RADIOMONDE, 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.
- 3—Je n'en connais pas.

- 1—Quel est le nom du si bon chanteur du programme Rythme et Mélodie, à CHRC.
- 2—Est-ce qu'il joue dans l'ensemble musical?
- 3—Quel sont les noms des musiciens de ce programme? Reviendront-ils sur les ondes de CHRC?

LURAY.

- 1—Lucien Gamache.
- 2—Il joue de la guitare espagnole.
- 3—Al. Robitaille, Edmond Bélanger, Odette Garon, Théodora Gagnon. Le programme Rythme et Mélodie, n'est plus sur l'onde ayant été enlevé pour faire place à certaines causeries politiques.

- 1—Qui joue Julius Weber, Josseline, Carl Gross et Fizenbach dans La Fiancée du Commando?
- 2—Dans quels programmes pouvons-nous entendre André Basilières?

Qui voudrait être artiste.

- 1—J.-A. Cusson, Gisèle Schmidt, Paul Guévremont et Camille Ducharme.
- 2—Elle joue Francine dans Jeunesse Dorée, Yvette Guilbert dans La chanson de ma vie, Fernande dans Le Capitaine Bravo, Elvire dans Le vieux Maître d'école, etc.

- 1—Voulez-vous féliciter pour moi: Philippe Robert, Janine Sutto et Mimi d'Estée?
- 2—Philippe Robert et Jean Duceppe sont-ils mariés?
- 3—Entendrons-nous bientôt Jean et Reine dans les Secrets du Dr Morhanges?

MERCI.

- 1—Voilà qui est fait.
- 2—Ni l'un ni l'autre.
- 3—Dès que l'auteur en jugera à propos.

- 1—Est-ce Olivette Thibault a des frères et des soeurs?

- 2—Est-ce que Michèle Thibault qui est Sergette Boisvert dans Madeleine et Pierre, est sa petite soeur?
- 3—Si c'est elle, félicitez-la pour moi car elle est bien gentille et très fine.

UNE ABONNEE.

- 1—Elle a deux soeurs et deux frères: Michèle, Marielle, Pierre et Marc.
- 2—En effet.
- 3—C'est de famille...

- 1—Voulez-vous me dire qui a incarné Jean Derval dans le Dr Morhanges, pièce jouée à Buckingham le 10 avril?
- 2—Maurice Gauvin est-il parent avec Noël Gauvin?



- 3—Félicitations à René Verne et Roland Chenail.

Une qui lit votre courrier.

- 1—C'était Jean Duceppe.
- 2—Il n'existe aucun lien de parenté entre les deux.
- 3—Merci pour eux.

- 1—Dans quels numéros de RADIOMONDE ont paru les photos des interprètes de: C'est la vie et de Pierre Guérin?
- 2—Dans Jeunesse Dorée qui joue Prosper Rainville et sa femme?

UN LECTEUR.

- 1—Le 31 août 1940 et le 18 avril 1942.
- 2—Roger Guertin et Camillienne Séguin.

- 1—Qui joue Hjalmar dans Madeleine et Pierre?
- 2—Dans le même programme qui joue le Vieux Requin?
- 3—Qui personnifie Pierrot Latulippe?

HUGUETTE.

- 1—Robert Rivest.
- 2—Julien Lippé.
- 3—Pierre Thibault.

- 1—On me dit que Miville Couture est marié? Serait-ce indiscret de savoir à qui?
- 2—A-t-il des enfants?
- 3—Félicitations à René Verne, Jacques Auger et à Mia Riddez.

MIMI ROY.

- 1—On ne vous a pas trompée. Mais non; son nom est Lucienne Violette.
- 2—Un adorable petit garçon de deux ans.
- 3—Merci. Ils lisent régulièrement RADIOMONDE.

- 1—Quel morceau d'orgue a-t-on joué à l'ouverture de l'Heure Catholique, à CKAC à deux heures, dimanche le 19 mars?

UNE ORGANISTE.

- 1—C'était la Toccata en ré mineur de Bach.

- 1—Parlez-moi de Suzanne Desroches et faites-moi une petite description d'elle.
- 2—Dans Rue Principale qui fait Mme Beauchamp, Louise, Thérèse et Robert Crèvecoeur?
- 3—Si j'écrivais à Michèle Thibault m'enverrait-elle sa photo?

Pauline aux yeux noirs.

- 1—Mlle Desroches a étudié avec Sarah Fisher. Elle a fait une apparition en public à Cartierville, avec le Choeur Mixte

de Montréal, sous la direction de Félix Bertrand. Elle a participé à des concerts de son professeur de chant. Elle a chanté dans le programme Page Musicale avec Denis Harbour. Pendant un an elle a étudié à l'école supérieure d'Outremont. C'est une jeune fille d'une vingtaine d'années, rousse, les yeux pers et pétillante au possible.

- 1—Qui fait Ti-Coune dans Madeleine et Pierre?

de Montréal, sous la direction de Félix Bertrand. Elle a participé à des concerts de son professeur de chant. Elle a chanté dans le programme Page Musicale avec Denis Harbour. Pendant un an elle a étudié à l'école supérieure d'Outremont. C'est une jeune fille d'une vingtaine d'années, rousse, les yeux pers et pétillante au possible.

- 1—Shirly Bruce.
- 2—Est-ce une position de secrétaire que vous désirez?
- 3—Les professeurs que vous énumérez sont tous bons. Choisissez-en un au hasard. Je souhaite pour vous que votre étoile ne pâlisce jamais.

Une future étoile.

- 1—Qui est Pierrette dans Pierre et Pierrette?
- 2—Dans le capitaine Bravo, qui fait Bidule?
- 3—Voulez-vous féliciter pour moi Robert

L'Herbier, Alexandre Dupont, Roland Chenail et René Verne?

Une qui admire les artistes.

- 1—C'est l'excellente petite chanteuse Marie-Thérèse Lenoir.
- 2—Henri Letondal.
- 3—Je vous remercie au nom des intéressés.

- 1—Eddy Gélinas est-il le frère de Gratien?
- 2—Pierre Dagenais porte-t-il son vrai nom?
- 3—Qui joue Délima et Pierrette dans le Restaurant Allouette?

MADO aux yeux noirs.

- 1—Non.
- 2—Mais oui.
- 3—Madeleine Cardin et Yvette Lorrain.

- 1—Quel est le nom de l'orchestre qui joue Estrellita et le numéro du disque?
- 2—Qui écrit les Histoires d'Amour, est-ce réellement Félix Dubourg?
- 3—Quel est le thème de l'émission de Ceux qu'on aime?

J'aime le beau.

- 1—C'est l'orchestre de Xavier Cougat, numéro 27442 sur Victor.
- 2—Non, c'est le chef de la réalisation à CKAC, M. Bernard Goulet. Le romancier est personnifié par Gaston Dauriac.
- 3—La Romance de Rubinstein.

- 1—Voulez-vous dire à Robert L'Herbier qu'il chante la marche des Partisans à un programme des Joyeux Troubadours?
- 2—Paul Charpentier et Lucille Dumont sont-ils mariés ou fiancés?
- 3—Félicitations à Sita Riddez, Roland Chenail et Philippe Robert pour le Jour de gloire.

MIMI.

- 1—On m'a dit qu'il l'a chantée il n'y a pas très longtemps, je ne sais si c'est exact.
- 2—Lucille Dumont est fiancée à un lieutenant qui est outre-mer. Paul Charpentier, aux dernières nouvelles, n'était ni marié ni fiancé.
- 3—Merci pour eux, vous êtes bien gentille.

- 1—Où Philippe Robert a-t-il étudié l'art dramatique?
- 2—A-t-il des soeurs?
- 3—Le père de Philippe est-il médecin?

LOUISE.

- 1—Philippe avait un talent naturel qu'il n'a pas eu à cultiver.
- 2—Oui une seule; elle est mariée.
- 3—Non.

- 1—Quel degré d'instruction faut-il avoir pour devenir artiste?
- 2—J.-Maurice Bailly est-il fiancé?
- 3—Si je lui écrivais m'enverrait-il sa photo? Si mes vers avaient des ailes.

- 1—Il faut être assez intelligent et instruit pour comprendre ce qu'on a à dire.
- 2—Pas que je sache, il ne me fait pas de confidences.
- 3—Vous pouvez toujours essayer.

Mercury

GRATIS

Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, ronde, pour dames — recourbée, pour messieurs.



ÉCOUTEZ le

Moulin de la Chanson

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon avant samedi, à Radiomonde, 1434 ouest, Ste-Catherine, Montréal.

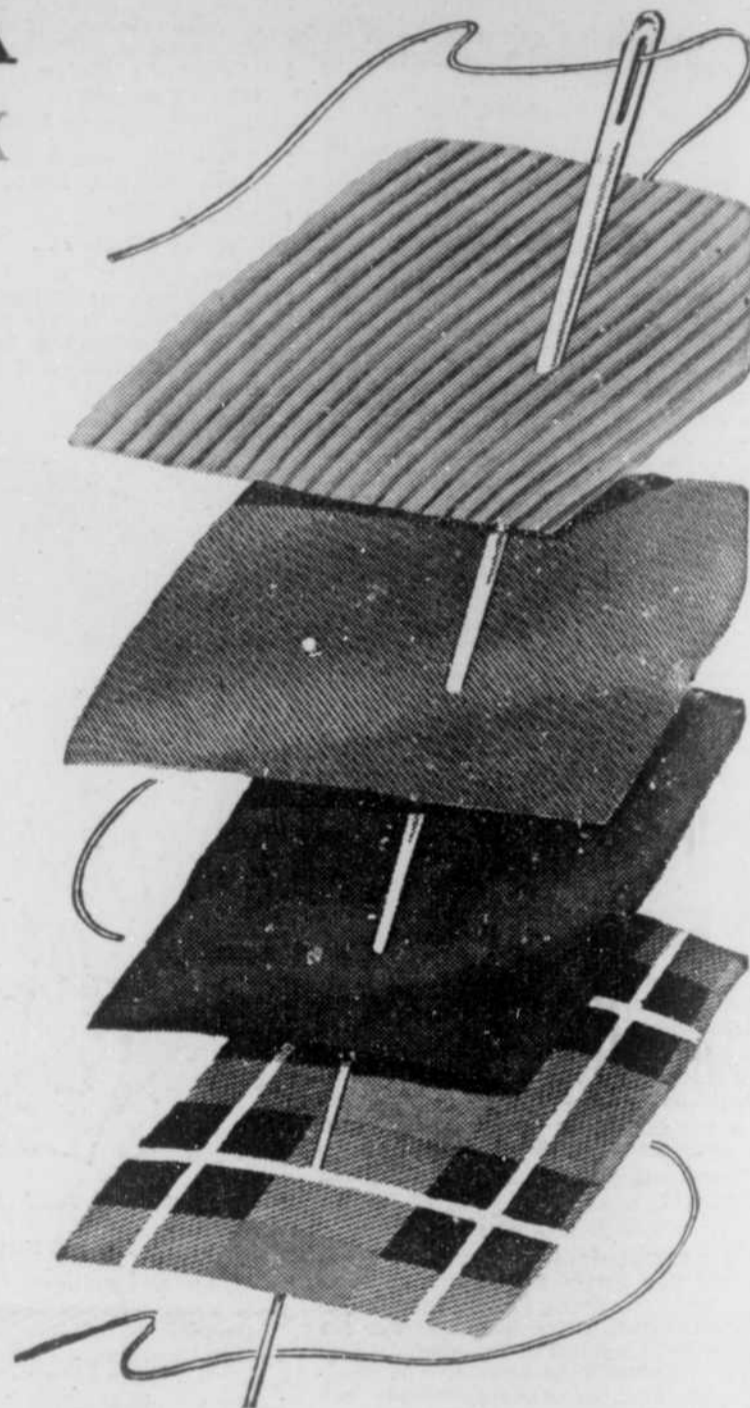
Mon nom est

Adresse

201

TISSUS NOUVEAUX

POUR JOLIS COSTUMES et MANTEAUX



LAINAGE CHEVRONNE

Superbe tissu de laine d'un fini velouté à chevrons, idéal pour vos petits manteaux sport cet hiver. Tissu remarquable par sa souplesse. Choix des teintes les plus en vogue: caramel, beige ou flamme, dans une largeur de 54 pouces. La verge... **\$7.95**

BOUCLE DE LAINE

Vous aimerez certainement la riche apparence de ce bouclé de laine pratique, chaud et pesant, idéal pour les brises froides de l'hiver. Largeur de 54 pouces dans un choix de coco, beige, vert feuille, aviateur ou rouge vin. La verge... **\$5.50**

POIL DE CHAMEAU

Vous connaissez déjà la souplesse et le confort de ce tissu poil de chameau (camel hair) doux et chaud. En voici un choix des teintes adoptées par les grands tailleurs cet hiver: bleu, naturel, vert ou rouge. Largeur de 54 pouces. La verge... **\$7.50**

LAINÉ BROSSEE ARGENTÉE

Tissu de luxueuse apparence, à prix minime. Superbe lainage foncé, argenté (fleece) pour manteaux de demi-saison ou pour le voyage. Choix de couleurs prune, brun, vert, coco ou gris fer, dans une largeur de 54 pouces. La verge... **\$3.50**

SUEDINE VELOUTÉE

Voici encore un autre tissu très en demande tous les automnes pour les manteaux de dames et jeunes filles. C'est un beau lainage uni de très belle apparence, teintes de coco, poudre, rouge, vert olivette ou brun. Largeur de 54 pouces. La verge... **\$6.50**

DRAP COUVERTE

Pour de solides manteaux de fillettes ou paletots de jeune garçon, voici un lainage brosse très pesant qui vous est actuellement offert dans le brun, rouge vin, émeraude, bleu royal, bleu ou rouge. Largeur pratique de 54 pouces. La verge... **\$3.25**

VOUS AVEZ A VOTRE DISPOSITION LES PATRONS McCALL, BUTTERICK ET SIMPLICITY AU COMPLET.

HEURES D'ETE
de 9 A.M. à 6 P.M.
TOUS LES JOURS
EXCEPTE le VENDREDI
de 9 A.M. à 9 P.M.

MESSIER *limitée*

J.-E. CADIEUX, Président — J.-C. AUBRY, Secrétaire-trésorier
"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

AU RAYON
DES TISSUS
DEUXIEME ETAGE
ANNEXE